



**RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2019**

SOMMAIRE

L'Ined, moteur de la recherche en sciences de la population	p. 3
Le mot du président	p. 4
Le mot de la directrice	p. 5
Les faits marquants	p. 6
La recherche en 2019	p. 8
Les chiffres clés de la recherche.....	p. 10
Le couple dans tous ses états.....	p. 12
Trajectoires dans l'enfance et la jeunesse	p. 16
Politiques de santé sexuelle et reproductive.....	p. 20
Les immigrés et leurs enfants : inégalités de santé et de mortalité.....	p. 24
Développer des outils méthodologiques innovants	p. 28
Les grandes enquêtes de recherche, une singularité propre à l'Ined	p. 32
Valorisation de la recherche et diffusion des connaissances	p. 36
Valorisation et diffusion de la recherche en chiffres.....	p. 38
Transfert et coopérations scientifiques	p. 40
Les éditions de l'Ined.....	p. 44
Science ouverte, pour un accès libre et gratuit aux connaissances	p. 47
Diffuser la culture scientifique en dehors des sphères académiques.....	p. 49
L'Institut national d'études démographiques	p. 52
Missions et objectifs de l'Ined.....	p. 54
Une approche pluridisciplinaire de la démographie.....	p. 58
Innover dans les modes de collectes et diversifier les sources de données	p. 62
Les chercheurs de demain.....	p. 66
L'Ined emménage sur le Campus Condorcet.....	p. 68
Une politique partenariale et internationale	p. 70
L'Ined adapte ses pratiques quotidiennes en faveur du développement durable	p. 78
Annexes	p. 80
Organigramme	p. 81
Gouvernance et organisation	p. 82
L'Ined en chiffres.....	p. 84
Suivez notre actualité	p. 86



L'INED, MOTEUR DE LA RECHERCHE EN SCIENCES DE LA POPULATION

À l'image des grands centres de recherche tels que le CNRS, l'Inserm, l'INRAE ou encore l'IRD, l'Institut national d'études démographiques (Ined) est un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST). Placé sous la double tutelle du ministère chargé de la recherche et du ministère chargé des affaires sociales, il encourage les échanges entre les disciplines, conduit de nombreux projets de recherche européens et internationaux et réalise des partenariats avec les universités, les grandes écoles et les autres organismes de recherche, en France comme à l'étranger, ainsi qu'avec de grandes entreprises avec lesquelles l'Ined développe des actions de transfert de la recherche. Loin d'être figée, l'analyse des phénomènes démographiques se renouvelle : de nouvelles thématiques sont étudiées, de nouvelles sources sont disponibles, de nouvelles méthodes sont développées. Les travaux de l'Ined sont ainsi reconnus pour l'originalité de leur démarche et de leurs terrains de recherche. L'approche pluridisciplinaire de l'Institut est la clé d'une meilleure compréhension des changements à l'œuvre au sein des populations et des sociétés. Avec cinquante-quatre chercheurs titulaires, quarante-cinq chercheurs associés, une soixantaine de doctorants et post-doctorants et une trentaine de chercheurs étrangers accueillis, l'Ined rassemble un potentiel important de recherche en sciences démographiques et constitue le plus grand institut européen du domaine.



Le mot du président

Jean-Richard Cytermann

Président du Conseil d'administration de l'Ined

Ce rapport d'activité est le dernier dans lequel je m'exprimerai en tant que président du Conseil d'administration de l'Ined. C'est aussi le dernier rapport avant l'installation de l'institut sur le Campus Condorcet. Je profite de cette occasion pour souligner la qualité de ce document qui reflète celle du travail de l'Ined et me réjouis que le Hcéres ait reconnu cette qualité, fruit de l'effort de tous les personnels qui font la richesse et la force de l'établissement.

Puisque j'ai évoqué l'emménagement sur le Campus Condorcet, intervenu dans les derniers jours de 2019, je souhaite rendre hommage à tout le travail accompli pour préparer dans de bonnes conditions cette arrivée à Condorcet, ainsi qu'à la secrétaire générale de l'Ined, Muriel Pochard, dont ce déménagement fut le dernier acte.

Je voudrais enfin évoquer un point essentiel de l'action de l'Ined en 2019, qui concerne à la fois l'information scientifique et technique et la culture scientifique. Nous avons évoqué ce point en Conseil et je crois avoir dit que ces domaines constituaient une mission importante de l'Ined, de ses chercheurs, ingénieurs et techniciens, et étaient le corollaire naturel des activités de recherche.

La recherche française évolue en effet depuis plusieurs années en faveur d'un accès de plus en plus ouvert à la production scientifique et l'État a lancé le Plan national pour la science ouverte. Engagé de longue date dans cette démarche, l'Ined a lancé en 2019 de nouvelles actions pour favoriser la libre circulation des savoirs et les rendre accessibles. Il a inauguré son archive ouverte, Archined, et a entrepris de nouvelles collaborations avec de grandes plateformes de diffusion pour offrir un accès libre et gratuit à une partie de sa revue *Population* et à son bulletin *Population et Sociétés*.

La structuration et l'ouverture des données de recherche est un enjeu majeur dans lequel l'Ined est également investi de longue date. Toutes ses enquêtes sont documentées dans le catalogue Nesstar en libre accès et leurs données accessibles via le réseau Quêtelet-PROGEDO-Diffusion dont l'institut est membre fondateur. Avec la création d'un DataLab, il s'organise pour proposer des bases de données de recherche internationales.

L'Ined s'est aussi beaucoup engagé dans la diffusion de la culture scientifique. Outre leur présence dans les médias, les chercheurs de l'institut ont été sollicités dans le cadre de travaux parlementaires comme la révision de la loi sur la bioéthique, les retraites, les migrations... Cela s'est également traduit par des partenariats avec Universcience à l'occasion de l'exposition "De l'amour" au Palais de la Découverte et avec le Musée national de l'histoire de l'immigration avec lequel l'Ined a organisé un colloque.

Par l'ensemble de ces actions, l'Ined crée les conditions d'un échange au sein de la communauté scientifique tout comme avec les acteurs de la société civile. Il contribue au rayonnement de la recherche française, à l'échelle nationale et internationale.



Le mot de la directrice

Magda Tomasini

Directrice de l'Institut national d'études démographiques

L'actualité de l'Ined a été marquée en 2019 par deux temps forts. Le premier, très attendu, fut la publication du rapport d'évaluation de l'Ined par le Hcéres dans lequel le comité d'évaluation soulignait l'excellence de ses travaux de recherche ainsi que de ses enquêtes, et saluait sa capacité à transférer son expertise et à appuyer les politiques publiques.

Cette excellence, reconnue par l'ensemble des partenaires de l'Ined à l'échelle nationale et internationale, valut à l'institut d'être choisi par la Division de la population de l'ONU pour relayer en France les projections de la population mondiale qu'elle avait réalisées en 2019.

La qualité de la production scientifique de l'année conforte cette appréciation, tant par le nombre de publications dans des revues référencées que par le lancement de nouvelles enquêtes originales et innovantes, par l'excellent taux de réussite obtenu aux appels à projets, ou encore par la création de l'EUR « Gender and Sexuality Studies », lauréate de la 2^{ème} vague du PIA3 et dont l'Ined est partenaire aux côtés de l'EHESS. En parallèle, la politique partenariale de l'institut s'est renforcée avec les territoires ultramarins, les États-Unis, l'Afrique et bien sûr avec la France grâce au prolongement pour cinq ans du Labex iPops, au lancement de la deuxième promotion de l'EUR Haute Études en Démographie ou encore à la première école d'automne de l'Institut Longévitité, Vieillesse et Vieillessement.

Le déménagement de l'Ined fut bien entendu le deuxième temps fort de l'année. Après dix ans de maturation du projet et plus de trente mois de chantier, les équipes de l'Ined ont emménagé sur le Campus Condorcet, dans le nouveau siège de l'institut, à la fin du mois de décembre. Tout a été entrepris pour ne pas interrompre l'activité de l'établissement et débiter l'année 2020 dans les meilleures conditions sur le campus. La réussite de cette installation résulte d'un engagement plein et entier de l'ensemble des équipes de l'Ined et d'une longue collaboration avec l'Établissement public Campus Condorcet.

L'investissement des services s'est également traduit au cours de l'année dans plusieurs opérations de modernisation et d'évolution de la vie interne de l'établissement : mise en place du prélèvement à la source, instauration du télétravail, revalorisation du barème de rémunération des agents contractuels, organisation de concours pour le recrutement de deux chargés de recherche et de deux directeurs de recherche ainsi que de cinq ingénieurs ou techniciens, modernisation du système de gestion...

Grâce à la mobilisation de ses équipes, l'Ined sait réinterroger ses pratiques, s'adapter à l'évolution de son environnement, tant scientifique qu'administratif, et se prépare aux grands enjeux de demain.



25 JANVIER

Sortie de l'ouvrage *Inégalités de santé à Ouagadougou*

28 FÉVRIER

Le prix jeune auteur.e de la revue *Population* est remis à Kim XuARCHined
L'archive ouverte de l'Ined

8 MARS

Présentation des premiers résultats de l'enquête *Virage Dom* à La Réunion

11 MARS

Ouverture d'*Archined*, l'archive ouverte de l'Ined

02-04 AVRIL

Visite de l'Ined par le Hcéres dans le cadre de sa mission d'évaluation de l'institut



23 MAI

Signature d'un accord-cadre avec le Musée national de l'histoire de l'immigration



04 JUIN

Conférence internationale « Devenir des enfants issus de l'assistance médicale à la procréation »

20 JUIN

Signature de nouveaux accords-cadres avec le *Population Studies Center* de l'Université de Pennsylvanie et l'*Institute for Research on Poverty* de l'Université Madison du Wisconsin

JANVIER

FÉVRIER

MARS

AVRIL

MAI

JUIN

JUILLET

AOÛT

SEPTEMBRE

OCTOBRE

NOVEMBRE

DÉCEMBRE

01 JUILLET

Lancement de la 2^e édition de l'enquête *Trajectoires et origines* en partenariat avec l'Insee

28 AOÛT

Création de l'EUR *Gender and Sexuality Studies*, portée par l'EHESS, en partenariat avec l'Ined

05 SEPTEMBRE

L'Ined lance l'enquête *Feti'i e Fenua* en Polynésie française, en partenariat avec l'ISPF

12 SEPTEMBRE

Sortie de l'ouvrage *Parcours d'étudiants. Sources, enjeux et perspectives de recherche*

07 OCTOBRE

Inauguration de l'exposition *De l'amour* au Palais de la Découverte

23-25 OCTOBRE

5^e conférence internationale *Generations and Gender Programme Users*, en partenariat avec l'Ined et l'IUESP

18-22 NOVEMBRE

Participation de l'Ined à la 8^e conférence sur la population africaine organisée par l'Union pour l'Etude des Populations Africaines

22 ET 25 NOVEMBRE

Présentation des premiers résultats de l'enquête *Virage Dom* en Martinique puis en Guadeloupe

06 DÉCEMBRE

Conférence internationale organisée par l'Ined avec le soutien de l'Institut du genre sur *Les violences obstétricales : Enjeux épistémologiques et controverses*

20-26 DÉCEMBRE

Emménagement de l'Ined dans son nouveau siège sur le Campus Condorcet





LA RECHERCHE EN 2019

L'activité scientifique de l'Ined est structurée autour de cinq axes qui orientent ses priorités de recherche : renouveler l'analyse des phénomènes démographiques, mieux comprendre les parcours de vie, étudier les interactions entre les acteurs et les politiques publiques, développer les travaux sur les mobilités des populations et renouveler les méthodes et approches.

LES CHIFFRES CLÉS DE LA RECHERCHE À L'INED	P. 10
LE COUPLE DANS TOUS SES ÉTATS	P. 12
TRAJECTOIRES DANS L'ENFANCE ET LA JEUNESSE	P. 16
POLITIQUES DE SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE	P. 20
LES IMMIGRÉS ET LEURS ENFANTS : INÉGALITÉS DE SANTÉ ET DE MORTALITÉ	P. 24
DÉVELOPPER DES OUTILS MÉTHODOLOGIQUES INNOVANTS	P. 28
LES GRANDES ENQUÊTES DE RECHERCHE, UNE SINGULARITÉ PROPRE À L'INED	P. 32

LES CHIFFRES CLÉS DE LA RECHERCHE EN 2019



33 AXES DE RECHERCHES

250 ENQUÊTES RÉALISÉES DEPUIS LA CRÉATION DE L'INED

DES ENQUÊTES DE L'INED MOBILISÉES DANS 109 PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

118 PRODUCTIONS SCIENTIFIQUES COSIGNÉES AVEC UN CHERCHEUR APPARTENANT À UN LABORATOIRE ÉTRANGER



224 COMMUNICATIONS À DES RÉUNIONS SCIENTIFIQUES



333 COLLABORATIONS ENTRE CHERCHEURS DE L'INED ET UNIVERSITAIRES OU CHERCHEURS D'AUTRES INSTITUTIONS



**7 THÈSES SOUTENUES
2 PRIX DE THÈSE**



PARTICIPATION À 11 CONSEILS SCIENTIFIQUES EXTÉRIEURS ET 40 JURYS DE MASTERS, DE THÈSES ET DE HDR

43 RÉPONSES À DES APPELS À PROJET DÉPOSÉES, DONT 31 AU TITRE DES AGENCES FRANÇAISES

LE COUPLE DANS TOUS SES ÉTATS

L'Ined a initié les premières enquêtes démographiques sur le couple et poursuit aujourd'hui ses apports novateurs : qu'en est-il de l'homogamie et des nouvelles manières d'être en couple ? Que sait-on des couples de même sexe ? Les travaux de l'Ined permettent de renouveler les connaissances sur des questions usuelles de démographie.

L'étude des évolutions démographiques met en lumière les transformations à l'œuvre dans la société. L'éclairage spécifique apporté par la démographie, fondé sur l'analyse rigoureuse de données d'enquêtes ou de données administratives, est précieux pour les décideurs publics. Au cours des dernières années, de nouvelles catégories d'observation ont été développées. L'institut s'attache ainsi à construire une démographie des populations LGBT, à approfondir les connaissances sur les violences de genre, à développer une approche démographique des problématiques environnementales et à enrichir les connaissances sur les outre-mers.

L'Ined a développé depuis sa création une expertise dans la conception de grandes enquêtes en population générale, notamment sur des thématiques intimes et sensibles, ou sur des sous-populations particulières réputées difficiles d'accès. Les méthodes d'analyse ont aussi évolué pour tenir compte de la complexité croissante des données recueillies (données longitudinales, données micro/macro, corpus de données internationales...). Les recherches menées à l'Ined articulent des approches statistique, sociologique, économique, anthropologique et historique pour expliquer les phénomènes observés. Les travaux menés sur les couples illustrent particulièrement le renouvellement de ces approches qui permettent de mettre en lumière à la fois les grandes tendances en matière

d'évolution des comportements, comme les phénomènes d'avant-garde à la marge statistiquement mais bien souvent révélateurs de questions profondes qui traversent toute la société.

■ DES AFFINITÉS ÉLECTIVES AUX MODES DE SÉPARATION

Étudier le couple demande de saisir les différentes formes d'union. Qu'est-ce qu'un couple ? La réponse s'est complexifiée ces dernières décennies : le couple ne peut être réduit au statut légal, à la seule cohabitation ou encore à l'hétérosexualité des membres le composant. Le couple considéré comme « classique », qui reposait sur le mariage hétérosexuel, est de moins en moins important statistiquement face à l'essor de l'union libre et aux nouvelles formes de légalisation comme le Pacte civil de solidarité depuis 1999 ou encore le mariage pour tous depuis 2013.

Si les configurations du « faire couple » sont devenues multiples, une constante demeure néanmoins que seules les enquêtes démographiques peuvent objectiver. Le couple ne se constitue pas seulement au hasard des rencontres, il est bel et bien le fruit d'un choix. Les caractéristiques physiques mais également sociales sont déterminantes. Alors que les lieux de rencontre se sont diversifiés, l'homogamie est encore très prégnante.



Bien plus aujourd'hui qu'hier, être en couple, c'est apprendre à vivre avec le risque de se séparer. L'augmentation importante des divorces et séparations témoigne d'une diminution de la durée de vie du couple. Conséquence de cette évolution, les individus connaissent plus souvent plusieurs unions.

Les travaux de l'Ined donnent ainsi à voir l'organisation des couples, hétérosexuels et de même sexe, les nouveaux codes qui les régissent et comment ils influent sur les parcours des individus.

■ LES PRINCIPAUX RÉSULTATS 2019

Être séparés et vivre sous le même toit

La banalisation des séparations amène parfois à de nouveaux arrangements entre anciens partenaires. À partir des données de l'enquête *Étude des parcours individuels et conjugaux* (Épic), réalisée par l'Ined et l'Insee en 2013 et 2014, les auteurs ont étudié les couples qui, après avoir pris la décision de se séparer, vivent toujours ensemble. Le phénomène est fréquent puisque dans une séparation sur quatre, les ex-partenaires continuent à cohabiter au moins deux mois. Cette part n'a que très peu évolué au cours des trente dernières années. Il s'agit souvent d'un arrangement temporaire et parfois d'un mode de vie davantage inscrit dans la durée.

Pour un cinquième de ces couples, cette vie « séparés sous le même toit » a duré un an ou plus.

« Vivre ensemble séparés » est associé à plusieurs facteurs socio-démographiques. Avoir des enfants, être marié et posséder des biens en commun tendent à favoriser cette forme de séparation. Elle est également plus fréquente avec l'âge et une bonne entente du couple juste avant la séparation. Lorsque le phénomène dure, les ex-conjoints l'attribuent principalement aux enfants ou/et à des raisons d'ordre financier. Lorsqu'il est plus temporaire, il renvoie davantage à des ajustements ponctuels qui permettent d'organiser la séparation et ses suites.

► Rault Wilfried, Régnier-Loilier Arnaud, 2020, « Continued cohabitation after the decision to separate: "Living together apart" in France », *Journal of Marriage and Family*, 82 (3), p. 1073-1088 (en ligne depuis le 4 novembre 2019)

Sexualité, couple et rencontres au temps du numérique

Apparus aux États-Unis dans les années 1990, les sites et applications de rencontres comptent aujourd'hui des millions d'utilisateurs dans le monde et ont, en moins de trente ans, modifié la pratique de la rencontre. Fondé sur une vaste recherche consacrée à l'usage



► **INTERVIEW**

WILFRIED RAULT, chargé de recherche, et ARNAUD RÉGNIER-LOILIER, directeur de recherche

- *Le volume 74 de la revue Population (1-2) a été entièrement consacré à la grande enquête sur les parcours individuels et conjugaux (Épic*) en France. De quoi parle-t-il ?*

Ce numéro double aborde, à travers sept articles originaux, le mariage et ses célébrations (Florence Maillachon), le processus de remise en couple en fonction du passé conjugal (Arnaud Régnier-Loilier), le fait de ne pas vivre en couple (Marie Bergström, Françoise Courtel et Géraldine Vivier), les effets de l'allongement des études sur l'homogamie au sein des couples (Milan Bouchet-Valat et Sébastien Grobon), les deuxièmes unions (Vianney Costemalle) ou encore les relations avec des personnes du même sexe (Wilfried Rault et Camille Lambert).

- *Chaque thématique semble avoir ses propres spécificités. De grandes tendances peuvent-elles cependant se dégager ?*
Absolument. Tout d'abord, malgré la multiplication des unions et des désunions, et quelle que soit leur forme, la norme conjugale persiste et se trouve même renforcée, tandis que les situations hors couple sont socialement déconsidérées. La seconde tendance est liée au genre. Qu'il s'agisse du mariage, de la reformation d'une union, des écarts professionnels au sein des couples, de la vie hors couple ou des expériences relationnelles conjugales ou sexuelles avec des personnes du même sexe, le genre continue de façonner la conjugalité, en même temps qu'il est produit par elle.

*L'enquête Épic a été réalisée en France métropolitaine en 2013-2014 par l'Ined et l'Insee auprès de 7 825 femmes et hommes âgés de 26 à 65 ans.

de ces services, articulant données d'enquête, entretiens et données massives, ce livre s'intéresse aux ressorts sociaux de la vie affective et interroge l'organisation de l'hétérosexualité avec ses nouveaux codes et contradictions. Internet apparaît comme un moyen d'élargir le vivier des partenaires potentiels, même si leur sélection répond à des critères géographiques et sociaux bien définis. Le numérique a modifié en profondeur les conditions de rencontre, mais n'a pas révolutionné le couple ou la sexualité. Il favorise l'homogamie des unions, disqualifie les moins bien dotés économiquement et culturellement et répond à des normes de genre dans lesquelles les hommes initient majoritairement la rencontre et contactent, après 40 ans, quasi exclusivement des femmes plus jeunes, ce qui a pour effet de diminuer les possibilités de rencontre pour les femmes de leur âge. Ce nouveau mode de rencontre révèle donc, plus qu'il ne révolutionne, les rouages sociaux des rencontres intimes.

► **Bergström Marie**, 2019, *Les nouvelles lois de l'amour. Sexualité, couple et rencontres au temps du numérique*, Paris, La Découverte, Sciences humaines, 228 p.

Jusqu'à ce que le travail nous sépare : les mariages sans cohabitation

À partir des données du projet IPUMS-International – portant sur 9 millions de répondants dans 70 pays sur une période de 51 ans –, ce travail de recherche vise à identifier dans quelle mesure la prévalence des « mariages sans cohabitation » (autrement dit, des couples mariés ne résidant pas dans le même logement ou MSC) varie d'un pays à l'autre et quels sous-groupes sont plus concernés.

Les résultats suggèrent que la prévalence globale des MSC a augmenté d'un peu plus de 2 % au cours de la période observée et montrent qu'elle est liée au niveau du PIB par habitant : la prévalence moyenne est beaucoup plus élevée dans les pays où le PIB par habitant est inférieur à 8 000 \$.

De manière générale, le phénomène concerne davantage les femmes (6,3 %), majoritairement sans activité, que les hommes (5,1 %) occupant majoritairement des emplois peu qualifiés. La probabilité qu'un homme se trouve dans un MSC croît avec le niveau de développement économique de son pays de résidence contrairement aux femmes. Les personnes MSC sont principalement les 18-34 ans quel que soit leur sexe. La prévalence des MSC

diminue avec le niveau d'éducation. Enfin, il concerne de façon prédominante les populations de migrants, essentiellement masculines : dans les pays très développés, près d'un homme migrant sur cinq occupant un emploi peu qualifié est en situation de MSC.

► **Ferrari Giulia, Macmillan Ross**, 2019, « Until work do us part: Labour migration and occupational stratification in non-cohabiting marriage », *Population Studies*, p. 1-20.

► **LES COUPLES DE MÊME SEXE**

Grâce à l'enquête EPIC, Wilfried Rault et Camille Lambert ont observé que les hommes sont relativement plus nombreux à déclarer être en couple de même sexe que les femmes et que ces dernières indiquent désormais plus souvent que les hommes avoir déjà eu un rapport homosexuel. La déclaration de l'homobisexualité est liée à un certain niveau de ressources sociales et les trajectoires des personnes homo-bisexuelles présentent, en moyenne, des caractéristiques distinctes de celles des personnes hétérosexuelles, témoignant d'un rapport à la sexualité et à la conjugalité différent.

À partir de l'enquête *Famille et logements* (Insee 2011), Gaëlle Meslay s'est intéressée aux caractéristiques sociodémographiques des couples de même sexe qui ont choisi de se marier. Elle nous apprend que les couples d'hommes sont plus âgés et plus souvent parisiens que les couples hétérosexuels, tandis que les caractéristiques des couples de femmes sont proches de celles des couples de sexe différent.

Benjamin Marteau a, quant à lui, étudié la séparation des couples corésidents de même sexe et de sexe différent à partir des enquêtes *Génération et genre* (GGS) dans six pays européens. Ses résultats montrent que les unions de même sexe se terminent plus souvent par une rupture que les unions de sexe différent, avec ou sans cadre légal d'union, et qu'être marié et avoir des enfants avec son conjoint – caractéristiques plus fréquentes chez les couples hétérosexuels – réduisent les risques de séparation.

► **POUR ALLER PLUS LOIN**

- **Bergström Marie**, 2019, « L'amour au temps du numérique », in Brenot Philippe, Bergström Marie, Bianchi-Demicheli Francesco, Guédeney Nicole, Wolff Francis, Abbasian Pooya (éds.), *De l'amour, fragments d'un discours scientifique*, Paris, France, Actes Sud, Actes Sud Junior.

- **Bergström Marie, Courtel Françoise, Vivier Géraldine**, 2019, « La vie hors couple, une vie hors norme ? Expériences du célibat dans la France contemporaine », *Population* (édition française), 74(1-2), p. 103-130

- **Bouchet-Valat Milan, Grobon Sébastien**, 2019, « Homogames un jour, homogames toujours ? Rencontre pendant les études et proximité de diplôme et de carrière au sein des couples en France », *Population* (édition française), 74(1-2), p. 131-154.

- **Breton Didier, Barbieri Magali, Belliot Nicolas, d'Albis Hippolyte, Mazuy Magali**, 2019, « L'évolution démographique récente de la France : une singularité en Europe ? », *Population* (édition française), 74(4), p. 409-498

- **Ferrari Giulia, Bonnet Carole, Solaz Anne**, 2019, « 'Will the one who keeps the children keep the house?' Residential mobility after divorce by parenthood status and custody arrangements in France », *Demographic Research*, 40(14), p. 359-394

- **Marteau Benjamin**, 2019, "La séparation chez les couples corésidents de même sexe et de sexe différent", *Population* (édition française), 74 (1-2), p. 521-549

- **Meslay Gaëlle**, 2019, « Cinq ans de mariages de même sexe en France : des différences entre les couples d'hommes et les couples de femmes », *Population* (édition française), 74 (1-2), p. 499-519

- **Rault Wilfried, Lambert Camille**, 2019, « Homosexualité, bisexualité : les apports de l'enquête Étude des parcours individuels et conjugaux », *Population* (édition française), 74(1-2), p. 173-194.

- **Rault Wilfried, Régnier-Loilier Arnaud**, 2019, « Étudier les parcours individuels et conjugaux en France. Enjeux scientifiques et choix méthodologiques de l'enquête Épic », *Population* (édition française), 74(1-2), p. 11-40

- **Régnier-Loilier Arnaud**, 2019, « Nouvelle vie de couple, nouvelle vie commune ? Processus de remise en couple après une séparation », *Population* (édition française), 74(1-2), p. 73-102

TRAJECTOIRES DANS L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

Les recherches menées à l'Ined s'intéressent à tous les âges de la vie, notamment à travers l'étude des trajectoires individuelles. Ces études prennent aussi en compte l'environnement au sens large dans lequel les individus évoluent.

L'analyse des parcours de vie, de l'enfance à la vieillesse, mis en relation avec le contexte (familial, social, économique, politique...) dans lequel ils se construisent, est un domaine dans lequel l'expertise de l'Ined est largement reconnue.

Les mutations démographiques importantes, en particulier dans les configurations familiales ont profondément modifié le contexte de l'enfance et peuvent s'accompagner d'une croissance des inégalités en tout début de vie. Les travaux concernant les interactions entre contexte familial et parcours des enfants s'appuient, pour la plupart, sur des données longitudinales, notamment l'enquête *Elfe* (Étude longitudinale française depuis l'enfance), qui permettent de suivre les enfants au fil du temps et donc de mesurer directement les impacts à moyen et long termes d'événements vécus durant l'enfance. La comparaison internationale permet d'apprécier la situation française relativement aux autres pays.

■ CONSTRUCTION DES INÉGALITÉS DANS L'ENFANCE ET LA JEUNESSE

Les sources d'inégalités durant l'enfance et la jeunesse sont nombreuses et peuvent être liées à l'environnement familial, au contexte économique ou à l'institution scolaire, ainsi qu'à la combinaison de ces différents facteurs. Ces inégalités, visibles à de très jeunes

âges, modulent le développement du nourrisson puis de l'enfant et façonnent ensuite les trajectoires individuelles des jeunes adultes en matière d'obtention de diplômes, d'emploi, de santé physique et mentale, de conditions de logement, etc. Ces inégalités peuvent se résorber grâce à des politiques publiques ou au contraire s'amplifier au fil des parcours. Pour cette raison, il convient d'étudier dès le plus jeune âge la construction des inégalités dans les trajectoires individuelles. Les travaux de l'Ined visent à quantifier ces inégalités, à comprendre leurs déterminants et à saisir leurs conséquences. La petite enfance et l'entrée dans l'âge adulte sont-elles des périodes si cruciales ? Certains caps comme l'apprentissage de la parole et la lecture sont-ils effectivement clés ? Les inégalités ne font-elles que s'accroître au fil de l'enfance ou peuvent-elles aussi se résorber et les retards se combler ?

Des chercheurs proposent notamment des nouveaux indicateurs pour suivre l'évolution du risque de pauvreté des enfants à travers le temps. Ces indicateurs considèrent la pauvreté comme un concept multidimensionnel, comprenant à la fois la pauvreté monétaire mais aussi les conditions de vie, le temps passé avec les parents, etc. Par ailleurs, les mesures prennent en compte le fait que les besoins des enfants évoluent : différents indicateurs sont donc nécessaires à différents âges. Les travaux en cours s'appuient sur les données



britanniques de la Millennium Cohort Study. Les nouvelles méthodes développées peuvent être mises en œuvre sur les données des anciennes enquêtes de l'Ined, qui constituent un patrimoine précieux riche en données rétrospectives. Un projet en cours a ainsi pour but d'étudier l'inscription spatiale des individus, en exploitant les données de l'Enquête 3B de 1981, principalement par des méthodes d'analyse de réseaux, et par la détermination d'un certain nombre d'indicateurs relatifs au contexte spatial et urbain des individus. Enfin, certains travaux de l'Ined portent plus particulièrement sur certains groupes d'enfants tels que les migrants ou ceux issus de l'immigration.

■ LES PRINCIPAUX RÉSULTATS 2019

La cohorte nationale française des enfants *Elfe* : de la naissance à 5 ans

Elfe est la première étude longitudinale française d'envergure nationale consacrée au suivi des enfants, de la naissance à l'âge adulte. 18 329 enfants nés en 2011 (hors grands prématurés), participent à cette cohorte constituée à partir d'un échantillon aléatoire de maternités. Au cours des cinq premières années, le suivi s'est fait via des entretiens téléphoniques quasi-annuels avec chaque parent, une visite à domicile à 3 ans et demi, ainsi que des questionnaires

envoyés au médecin de l'enfant à 2 ans, au médecin scolaire et au professeur de l'école maternelle. Les taux de participation aux entretiens parentaux ont été supérieurs à 80 %. Les données collectées concernent notamment les caractéristiques sociodémographiques, la vie de famille, les pratiques culturelles et les valeurs des parents, le développement, la santé et la socialisation des enfants, les modes de garde, l'école et les expositions environnementales durant l'enfance. Des échantillons biologiques prélevés à la naissance ont été utilisés par Santé publique France dans le cadre du premier plan national de biosurveillance périnatale. Les premiers résultats ont mis en évidence une exposition des femmes enceintes aux pyréthroides (un groupe de pesticides). L'étude a montré qu'environ 13 % des femmes enceintes ont souffert d'une détresse psychologique persistante pendant leur grossesse. *Elfe* a également fourni de nouvelles données sur la manière dont les couples des années 2010 ont géré l'équilibre vie professionnelle-vie privée après la naissance d'un nouvel enfant dans les familles composées de deux ou trois enfants.

► Charles Marie-Aline, Thierry Xavier, Bois Corinne, Popa Ruxandra, Cheminat Marie, Zaros Cécile, Geay Bertrand, 2019. « Cohort Profile: The French National cohort of children ELFE: birth to 5 years », *International Journal of Epidemiology*.



Les multiples dimensions de la pauvreté : quel impact sur les enfants ?

Les difficultés économiques rencontrées par certaines familles peuvent recouvrir plusieurs dimensions. Dans cette étude, trois aspects sont explorés : la pauvreté monétaire, les conditions matérielles précaires et l'existence d'un stress financier subjectif important. Jusqu'ici, la plupart des études n'avaient pas tenu compte de l'interdépendance de chacune de ces dimensions ou de leurs combinaisons. En utilisant les données longitudinales représentatives à l'échelle nationale de la *Millennium Cohort Study* sur plus de 18 000 familles au Royaume-Uni, cette étude analyse l'impact de différentes formes de difficultés économiques sur la santé mentale des enfants âgés de 3 à 7 ans. Les enfants qui éprouvent des difficultés économiques ont des risques plus élevés de problèmes

de santé mentale : dépression, anxiété, hyperactivité, agressivité... Cette étude montre aussi que le niveau de ressources est certes un indicateur important mais insuffisant pour évaluer les difficultés vécues pendant l'enfance. Les chercheurs ont observé qu'environ la moitié des familles ayant des difficultés économiques n'étaient pas pauvres. Une précarité matérielle associée à un fort stress financier subjectif, ainsi que la combinaison des trois formes de difficultés économiques, sont corrélées à des problèmes comportementaux chez les enfants.

► **Schenck-Fontaine Anika, Panico Lidia, 2019.** « Many kinds of poverty: Three dimensions of economic hardship, their combinations, and children's behavior problems », *Demography*, p. 1-27.

Les effets à long terme de la séparation des parents sur les conditions de vie des enfants

L'analyse des conséquences de la séparation des parents sur la pauvreté des enfants a fait l'objet de nombreuses études. Cependant, utiliser le niveau de revenu des parents comme indicateur des conditions de vie de l'enfant est de plus en plus remis en question. Cette étude a recours à des indicateurs de pauvreté mesurée en termes de conditions de vie originaux et spécifiques de l'âge des enfants. Couplés à une analyse des parcours de vie, ces indicateurs permettent de mesurer l'impact de la séparation des parents sur les conditions de vie des enfants. Quatre aspects de la vie des enfants ont été pris en considération : les loisirs ; les conditions de vie matérielles ; les pratiques éducatives des parents ; et les biens matériels de première nécessité. Sur la base des données de la cohorte britannique *Millennium Cohort Study* (près de 18 000 enfants au cours de la première décennie de leur vie), les chercheurs ont montré que l'impact de la séparation des parents sur la pauvreté liée aux revenus était important ; le constat est plus nuancé en ce qui concerne l'impact sur la pauvreté en termes de conditions de vie des enfants. Confrontés à de fortes contraintes financières, les parents séparés réduisent les activités normatives coûteuses telles que les vacances et les sorties, mais tentent de maintenir les conditions matérielles essentielles aux enfants.

► **Leturcq Marion, Panico Lidia, 2019.** « The Long-Term Effects of Parental Separation on Childhood Multidimensional Deprivation: A Lifecourse Approach », *Social Indicators Research*, p. 1-34.

► POUR ALLER PLUS LOIN

- Panico Lidia, Bartley Mel, Kelly Yvonne, McMunn Anne, Sacker Amanda, 2019, « Family structure trajectories and early child health in the UK: Pathways to health », *Social Science and Medicine*, 232, p. 220-229.

- Grobon Sébastien, Panico Lidia, Solaz Anne, 2019, « Inégalités socioéconomiques dans le développement langagier et moteur des enfants à 2 ans », *Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, 1, p. 2-9

- Pailhé Ariane, Panico Lidia, Heers Marieke, 2019, « Being born to a single mother in France: trajectories of father's involvement over the first year of life », *Longitudinal and Life Course Studies*.

- Wagner Sandra, Kersuzan Claire, Gojard Séverine, Tichit Christine, Nicklaus Sophie, Thierry Xavier, Charles Marie-Aline, Lioret Sandrine, de Lauzon-Guillain Blandine, 2019, « Breastfeeding initiation and duration in France: The importance of intergenerational and previous maternal breastfeeding experiences — results from the nationwide ELFE study », *Midwifery*, 69, p. 67-75

- Samuel Olivia, Hertrich Véronique, 2019, « Introduction to the Special Collection on 'Children and family dynamics in sub-Saharan Africa' », *Demographic Research*, 41(Art. 44), p. 1269-1276

- Dasré Aurélien, Samuel Olivia, Hertrich Véronique, 2019, « The dynamics of the family network during childhood: A genealogical and longitudinal approach to rural Mali », *Demographic Research*, 41(9), p. 231-262

- Ratovoson Rila, Randremanana Rindra, Rakotomanana Fanjasoa, Andriamandimby Soa Fy, Mangahasimbola Reziky, Masquelier Bruno, Richard Vincent, Piola Patrice, Pison Gilles, Baril Laurence, 2019, « Cohort profile: Moramanga health survey in urban and rural areas in Madagascar (MHURAM project) », *International Journal of Epidemiology*, p. 1-11

POLITIQUES DE SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE

Selon le décret qui fixe ses missions, l'Ined « développe une capacité d'expertise et d'appui aux politiques publiques ». Il participe ainsi à leur évaluation directement ou indirectement. D'une part, les connaissances sur l'évolution de la conjoncture démographique permettent de guider les politiques publiques. D'autre part, les travaux des démographes renseignent sur l'efficacité des dispositifs, privés et publics, mis en place.

L'impact des politiques publiques est analysé grâce à des observations sur des temps longs, des comparaisons entre pays ou par le recours à des outils économétriques d'évaluation. Le prisme démographique est utile à de multiples échelles : nationales, locales ou d'entreprise, et dans des domaines variés, permettant d'apporter un éclairage transversal sur une thématique donnée.

En matière de santé sexuelle et reproductive par exemple, il est important de pouvoir étudier les connaissances et pratiques des individus, comme un processus résultant de déterminants sociaux et médicaux qui structurent les représentations et les pratiques, ainsi que les facteurs sociaux, médicaux, institutionnels qui organisent les pratiques des professionnels de santé.

■ ÉTUDIER LE RÔLE DES POLITIQUES PUBLIQUES EN MATIÈRE DE SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE

Les politiques publiques en matière de santé sexuelle et reproductive ont connu des évolutions importantes au cours des dernières années. Les enjeux dans ce domaine sont multiples. Comment assurer les conditions d'une sexualité satisfaisante, responsable et

sûre ? Comment répondre à un désir d'enfant en butte à l'infertilité et aux difficultés d'accès à la parentalité ? Des questions spécifiques en termes de santé et de droits sexuels et reproductifs se posent-elles pour certaines sous-populations en raison de leur situation démographique, économique, sociale, de leur origine ethnique ou de leur santé ?

Une meilleure compréhension de ces sujets contribuera à la mise en place de politiques publiques adaptées, qui tiennent compte des nouvelles connaissances acquises dans ce domaine.

Les recherches conduites à l'Ined portent sur la sexualité, les pratiques contraceptives, le recours à l'IVG et aux techniques d'assistance médicale à la procréation (AMP). Elles englobent les différentes dimensions de la santé (physique, mentale et sociale) mais également ses dimensions genrées, en particulier celles liées aux relations entre les sexes et les sexualités. L'approche développée est pluridisciplinaire, à l'intersection de la démographie, de la sociologie, de l'épidémiologie, de l'économie de la santé et de la clinique. Ces travaux s'appuient sur de grandes enquêtes en population générale mais également sur l'exploitation de bases



de données administratives complexes, dont celles de l'assurance maladie ou de l'AP-HP, qui s'ouvrent actuellement à la recherche.

■ LES PRINCIPAUX RÉSULTATS 2019

Les recours transnationaux à l'AMP : une enquête Internet comme première étape pour mesurer ce phénomène en France

L'objectif de cette enquête est de décrire les principales caractéristiques et expériences des résidents français qui partent à l'étranger pour bénéficier d'une assistance médicale à la procréation (AMP). La France est l'un des quatre principaux pays européens concerné par ces recours transnationaux. Une enquête en ligne a été menée pendant trois mois en 2018 pour explorer ce phénomène. Elle a permis de montrer que les personnes qui recourent à une AMP en dehors de l'hexagone présentent des profils sociodémographiques divers et se trouvent notamment dans des situations conjugales variées (femmes célibataires, couples de même sexe, couples hétérosexuels). Le recours à une AMP a eu lieu dans de nombreux pays

européens, principalement en Belgique et en Espagne, mais aussi aux États-Unis et au Canada. Une des conclusions importantes de cette étude est la complexité des voies utilisées. En ce qui concerne l'information permettant d'organiser ces recours, Internet est la principale source utilisée, avec les associations spécialisées et les médecins en France. Par ailleurs, cette enquête révèle que les trois quarts des personnes ayant participé à l'enquête connaissaient au moins une personne ayant bénéficié d'une AMP à l'étranger. De même, la plupart d'entre elles avaient partagé ou l'intention de partager leur projet avec un proche. En France, ces recours à l'étranger ne sont plus un sujet aussi sensible et tabou qu'avant. Sur la base de ces résultats, un ambitieux projet de recherche sur les recours à l'AMP qui se font en dehors du cadre légal et médical français est en cours de développement.

► Rozée Virginie, La Rochebrochard Élise de, 2019. "Travelling from France for CBRC: an internet survey as a first step to measure this phenomenon", *Human Reproduction*, 34 (Supplement 1), p. 114



► **INTERVIEW**

VIRGINIE ROZÉE, chargée de recherche

L'Ined a organisé une conférence internationale autour du devenir des enfants issus de l'assistance médicale à la procréation (AMP), le 4 juin 2019, au Musée des arts et métiers.

Quel est l'état de nos connaissances en ce qui concerne les enfants issues de l'AMP ?

La journée d'étude du 4 juin 2019 a permis de faire un état des lieux des études mises en place sur ce sujet et d'échanger sur les méthodes, approches et résultats scientifiques.

Des études récentes ont permis de mener des analyses fines pour comprendre les liens entre l'AMP et le devenir des enfants, et de changer la perspective en s'intéressant davantage aux enfants. Les études longitudinales scientifiques présentées lors de cette journée ont été menées à partir de données cliniques et démographiques recueillies dans les pays scandinaves, en France et au Royaume-Uni. Elles ont permis d'actualiser nos connaissances sur la santé physique de ces enfants (risques de malformations ou troubles neuro-développementaux), leur santé mentale, leur bien-être, ainsi que leurs performances scolaires. Les conclusions de ces études nous rappellent qu'il n'y a pas de différence notable entre les enfants, qu'ils aient été conçus par AMP ou non. Quelles que soient la technique et la configuration familiale, ces enfants se développent d'une façon semblable aux autres enfants.

Aujourd'hui en France, un enfant sur trente est issu d'une AMP. Avec la révision de la loi de bioéthique, les possibilités en AMP vont encore évoluer, d'où l'importance de développer les études autour de cette pratique et de ses impacts sur les enfants pour permettre l'actualisation des connaissances scientifiques sur ce sujet. C'est notamment une des conclusions de cette journée qui s'est terminée par des échanges entre professionnels de santé, chercheurs et responsables d'association, échanges auxquels a participé le député Jean-Louis Touraine, Rapporteur du projet de loi relatif à la bioéthique.

Concevoir un fils à tout prix : le détournement des technologies de reproduction dans la société vietnamienne

Le Viêt Nam connaît depuis le début du XXI^e siècle un déséquilibre des naissances en faveur des garçons. Actuellement, il naît 113 garçons pour 100 filles à l'échelle nationale. À partir de trois enquêtes qualitatives menées dans différentes provinces vietnamiennes, cette étude a permis d'analyser comment la disponibilité des nouvelles technologies de reproduction a stimulé le recours à la sélection sexuelle prénatale. Cette pratique a émergé avec l'arrivée tardive des échographies de bonne qualité, qui se sont développées au sein du système de santé privé dans une logique de marché plutôt que de santé publique. La préférence pour les garçons est ainsi utilisée par les praticiens de santé à des fins commerciales : l'échographie est employée comme méthode pré- et post-conceptionnelle pour satisfaire les objectifs reproductifs genrés des couples. Elle s'inscrit à la fois dans un spectre de techniques et de pratiques traditionnelles destinées à concevoir un garçon, ainsi que dans des stratégies reproductives pour s'assurer la naissance d'un fils. Cette amélioration technologique a ainsi renforcé la pression qui pèse sur les couples et les femmes, puisque le choix est désormais techniquement possible ; ils n'ont plus l'excuse du hasard pour légitimer l'absence d'un fils parmi leurs enfants.

► **Valentine Becquet**, « Concevoir un fils à tout prix : le détournement des technologies de reproduction dans la société vietnamienne », *Sciences Sociales et Santé*

Qui avait peur des tests de grossesse ? Information gestationnelle et politiques de reproduction en France (1920-1950)

Afin de mieux comprendre la signification historique du diagnostic de grossesse dans la France de la première moitié du XX^e siècle, cette étude articule trois dimensions : l'incertitude et sa gestion ; l'asymétrie informationnelle entre les agents institutionnels et les femmes ; et le déroulement diachronique de la gestation. Cette étude met en lumière un paradoxe apparent : alors que connaître et notifier sa propre grossesse est devenu un devoir légal, les outils pouvant aider les femmes à éliminer certains doutes dès les premiers mois - en particulier l'innovation du diagnostic hormonal - ont

été perçus comme un danger social. Lorsque, à la fin des années 1930, des laboratoires privés ont commencé à publier dans la presse des publicités pour ces tests de laboratoire, tendant à les présenter comme un service commercial, les militants anti-avortement ont tout fait pour s'opposer au libre accès à ces prestations. Pendant longtemps, les médecins les plus conservateurs sont restés très restrictifs dans la prescription de ces tests. D'un côté, réduction du délai légal de déclaration de la grossesse, de l'autre, restriction du droit de connaître sa grossesse dès ses débuts : les femmes ont longtemps été exposées à une double injonction contradictoire.

► **Cahen Fabrice**, 2019. « Who was afraid of pregnancy tests? Gestational information and reproduction policies in France (1920-1950) », *Medical history*, 63(2), p. 134-152

► **POUR ALLER PLUS LOIN**

- **Barbuscia Anna, Goisis Alice, Myrskylä Mikko**, « The psychosocial health of children born after medically assisted reproduction: Evidence from the UK Millennium Cohort Study », *Social Science and Medicine- Population Health*
- **Pérez Hernandez Yoliliztli, Rozée Virginie**, 2019, « L'autoconservation ovocytaire en France : analyse d'une pratique biomédicale controversée », *Interrogations ? Revue pluridisciplinaire de sciences humaines et sociales*, 28
- **Cahen Fabrice, Minard Adrien**, 2019, « Fecundity in a World of Scourges: Venereal diseases, criminal abortion and acquired infertility in France c. 1880-1950 », in Szepter Simon (éd.), *The Hidden Affliction: sexually-transmitted infections and infertility in history*, Rochester, Royaume-Uni, University of Rochester Press, Rochester Studies in Medical History, p. 341-372
- **Rozée Virginie, Unisa Sayeed, La Rochebrochard Élise de**, 2019, « Sociodemographic characteristics of 96 Indian surrogates: Are they disadvantaged compared with the general population? », *PLoS one*, 14(3)

► **AVOIR DES ENFANTS CONDUIT-IL À DES PENSIONS DE RETRAITE MOINS ÉLEVÉES ? LE RÔLE DES DROITS FAMILIAUX DE RETRAITE DANS LE SYSTÈME FRANÇAIS**

L'effet de la maternité sur la participation des femmes au marché du travail a fait l'objet d'un grand nombre de publications économiques au cours des dernières décennies. Depuis le milieu des années 1990, une attention accrue est portée à l'écart de salaire entre les femmes avec et sans enfants. Les effets de long terme des enfants sur les droits à pension de retraite demeurent peu étudiés. Pourtant, différents pays ont introduit des droits à retraite liés aux enfants (appelés droits familiaux) afin de compenser l'impact pour les parents – et surtout les mères – d'avoir eu des enfants sur la carrière et, *in fine*, sur les pensions de retraite. La question de savoir si ces dispositifs sont efficaces de ce point de vue reste ouverte. En France, le système de retraite français comprend une grande variété de droits familiaux par rapport aux autres pays. Dans un premier temps, les chercheurs ont calculé l'écart de pension à différents âges pour les femmes nées entre 1950 et 1966, en fonction du nombre d'enfants, en ne tenant pas compte des droits familiaux de retraite. L'écart de pension avec les femmes sans enfant augmente avec le nombre d'enfants. Les chercheurs montrent ensuite que les droits familiaux remplissent bien leur rôle de compensation de l'impact des enfants sur leurs droits de pension. En effet, la prise en compte de ces dispositifs compense presque totalement la différence de pension entre les femmes, quel que soit le nombre d'enfants. Pour les hommes, les enfants n'ont quasiment aucun impact sur leurs droits à pension et les droits familiaux jouent un rôle mineur, à la seule exception des pères avec au moins trois enfants, qui ont alors une pension supérieure à ceux avec une famille moins nombreuse.

► **Bonnet Carole, Rapoport Benoît**, 2019. « Is There a Child Penalty in Pensions? The Role of Caregiver Credits in the French Retirement System », *European Journal of Population*, p. 1-26

LES IMMIGRÉS ET LEURS ENFANTS : INÉGALITÉS DE SANTÉ ET DE MORTALITÉ

Placés régulièrement au cœur des débats de société, les mouvements migratoires font l'objet de multiples projets de recherche de l'Ined et des enquêtes spécifiques leur sont consacrées. L'impact des migrations sur les parcours individuels et familiaux et les conditions de vie dans le pays d'accueil sont au centre de nombreux travaux. Inégalités et discriminations, notamment celles relatives à la santé, sont ainsi mises en lumière.

Les travaux de recherche menés à l'Ined contribuent au débat public sur les enjeux liés aux questions migratoires. Sur un sujet aussi sensible, la méthode scientifique éclaire utilement les politiques, notamment celles relatives à l'intégration et à la lutte contre les discriminations. Ces travaux apportent des éléments de contexte social utiles à la compréhension des trajectoires des migrants, qu'il s'agisse de leurs parcours migratoires ou de leurs parcours d'intégration. Les recherches visent aussi à décrire les politiques mises en œuvre, à analyser le contexte social de leur élaboration et à évaluer leurs résultats tant en termes de réalisation des objectifs affichés qu'en termes de conséquences pour les personnes concernées.

Alors que les études sur les migrations internationales sont largement focalisées sur les pays de destination, l'approche des chercheurs de l'Ined se distingue par l'attention portée conjointement aux sociétés d'émigration et d'immigration. Cette approche permet d'étudier la sélectivité de la migration, ce qui permet de mieux comprendre les différences entre migrants et non-migrants, notamment en matière de santé et de mortalité.

■ MIEUX COMPRENDRE L'ARTICULATION ENTRE MIGRATION ET SANTÉ

La migration est un processus de sélection d'une population plutôt jeune et en bonne santé. La sous-mortalité des étrangers, montrée par plusieurs études, résulte de ce processus de sélection. Toutefois, le constat a également été fait que l'avantage des migrants en termes de santé s'amenuise sur le long terme. Au regard des indicateurs traditionnellement utilisés pour mesurer l'état de santé (tels que la santé perçue ou les maladies chroniques), il apparaît que plus les migrants s'installent durablement dans le pays d'accueil, plus leur santé semble se dégrader.

Avec le temps, le changement de statut social et l'adoption du mode de vie du pays d'accueil (par exemple, en termes d'alimentation ou de consommation d'alcool ou de tabac) sont des explications possibles de ce constat. Les travaux conduits par l'Ined à partir de données internationales et d'enquêtes nationales contribuent à la connaissance sur ces questions. Mieux connaître l'état de santé des personnes immigrées est essentiel pour mieux connaître leurs besoins et apprécier les inégalités d'accès aux soins.



■ LES PRINCIPAUX RÉSULTATS 2019

L'effet de « l'immigré en bonne santé » (*healthy immigrant effect*) : le rôle de la sélection par le niveau d'instruction

Les personnes venant d'arriver dans un nouveau pays sont souvent en meilleure santé et affichent une mortalité plus faible que les natifs du pays d'accueil. Toutefois, avec le temps, la santé et la mortalité de ces populations migrantes se rapprochent de celles des natifs. Comment expliquer ce phénomène ? À partir des données de l'enquête française *Trajectoires et Origines* et de la base de données *Barro-Lee*, les auteurs ont construit une mesure directe de la sélection des migrants par le niveau d'instruction qui leur a permis de démontrer que les migrants qui vivent en France ont un niveau d'éducation relatif plus élevé que la population de leur pays d'origine (sélection éducative positive). Ils ont ensuite montré l'effet positif qu'exerce cette sélection éducative sur la meilleure santé des immigrants récents par rapport à celle des natifs. Cet effet positif est le plus marqué parmi les hommes récemment arrivés en provenance d'Afrique du Nord. Il disparaît chez les migrants résidant en France depuis plus longtemps.

En effet, la meilleure santé des immigrants ne dure pas : le temps passé dans le pays d'accueil peut avoir des effets négatifs sur la santé des immigrants, soit par une atténuation inévitable des effets positifs initiaux de la sélection, soit par les effets négatifs des discriminations ou des conditions sociales défavorables dans le pays d'accueil.

► Ichou Mathieu, Wallace Matthew, 2019. "The healthy immigrant effect: The role of educational selectivity in the good health of migrants", *Demographic Research*, 40(4), p. 61-94

Comment évolue l'avantage de mortalité des immigrants en fonction de l'ancienneté de l'arrivée en France ?

Partout dans le monde, on a fait le constat d'une mortalité plus basse chez les immigrants que dans la population d'accueil. L'interprétation dominante de cet avantage (*healthy immigrant effect*) repose sur l'hypothèse d'une sélection axée sur la robustesse et la bonne santé des personnes migrantes. Mais est-il durable ? Les chercheurs se sont appuyés sur les données de l'Échantillon démographique permanent (EDP) de l'Insee. L'analyse de la mortalité toutes causes confondues de 2004 à 2014 a permis d'observer, pour les

femmes comme pour les hommes, un avantage de mortalité des migrants plus prononcé chez les nouveaux arrivants et convergeant avec l'allongement de la durée de résidence vers le taux de mortalité des personnes nées en France et ce indépendamment des âges auxquels la mortalité est mesurée. Ces résultats montrent une érosion du capital santé des immigrés, à relier à l'exposition à des conditions de vie et de travail défavorables ainsi qu'à des changements d'habitudes et de comportements menant à plus de risques pour la santé (tabagisme, obésité).

► **Wallace Matthew, Khat Myriam, Guillot Michel, 2019,** « Mortality advantage among migrants according to duration of stay in France, 2004–2014 », *BMC Public Health*, 19(1)

Quelle est l'influence de la migration vers la France sur les habitudes tabagiques ?

À partir des données de l'enquête nationale Baromètre santé 2010, les auteurs ont reconstruit un historique précis de la consommation de tabac chez les immigrés d'Afrique du Nord et d'Afrique subsaharienne à différents stades de leur vie, et l'ont comparé à celui des individus nés en France. Ils ont observé qu'avant leur arrivée, les immigrés étaient moins fréquemment fumeurs réguliers que les nés en France de génération, âge et niveau d'éducation comparables. La consommation des hommes en provenance du Maghreb s'élève progressivement, jusqu'à atteindre, au-delà de dix années de séjour, des niveaux supérieurs à ceux des personnes nées en France, alors qu'elle reste nettement plus basse parmi les hommes en provenance d'Afrique subsaharienne. Initialement très faible, la consommation des femmes en provenance de ces deux régions du monde s'accroît considérablement après l'arrivée en France, notamment chez les femmes d'Afrique subsaharienne. Diffusion du tabagisme dans le pays d'origine, expérience des discriminations et persistance des normes traditionnelles de genre peuvent expliquer ces évolutions. Globalement, les comportements peu fréquents parmi les immigrés initialement peu acculturés augmentent en fréquence avec leur acculturation. Des programmes de lutte antitabac ciblant les migrants récemment arrivés contribueraient à limiter l'acquisition de comportements nocifs pour la santé.

► **Khat Myriam, Legleye Stéphane, Bricard Damien, 2019,** « Migration-related changes in smoking among non-Western immigrants in France », *European Journal of Public Health*, 29(3), p. 453-457

► POUR ALLER PLUS LOIN

- Guillot Michel, Khat Myriam, Wallace Matthew, 2019, « Adult mortality among second-generation immigrants in France: Results from a nationally representative record linkage study », *Demographic Research*, 40 (Art. 54), p. 1603-1644.
- Khat Myriam, Wallace Matthew, Guillot Michel, 2019, « Divergent mortality patterns for second generation men of North-African and South-European origin in France: Role of labour force participation », *SSM - Population Health*, [Online Version]
- Pampel Fred, Khat Myriam, Bricard Damien, Legleye Stéphane, 2019, « Smoking Among Immigrant Groups in the United States: Prevalence, Education Gradients, and Male-to-Female Ratios », *Nicotine & Tobacco Research*, 22-4, p. 532–538
- Schmengler Heiko, El-Khoury Fabienne, Yermachenko Anna, Taine Marion, Cohen David, Peyre Hugo, Saint-Georges Catherine, Thierry Xavier, Melchior Maria, 2019, « Maternal immigrant status and signs of neurodevelopmental problems in early childhood: The French representative ELFE birth cohort », *Autism research*, [Online Version]
- Fromentin Julie, 2019, « Des migrations comme les autres ? Les migrations internes des immigrés dans les campagnes françaises (2011 - 2015) », *Espace, Populations, Sociétés* [En ligne], 2019-2
- Masquelier Bruno, Pison Gilles, Rakotonirina Julio, Rasoanomenjanahary Anjarasoa Maharavo, 2019, « Estimating cause-specific mortality in Madagascar: an evaluation of death notification data from the capital city », *Population Health Metrics*, 17(8), p. 1-12



DÉVELOPPER DES OUTILS MÉTHODOLOGIQUES INNOVANTS

Les travaux de l'Ined participent pleinement au renouvellement méthodologique des sciences de la population. Ce renouvellement répond à de nouveaux paradigmes ou développements théoriques, à de nouvelles approches empiriques ou une diversification des thématiques traitées.

Les évolutions de la société appellent des innovations méthodologiques et des nouvelles approches transversales aux recherches menées à l'Ined. Des chercheurs y contribuent en questionnant les outils actuels et en en développant de nouveaux. La qualification de la position sociale des individus ou des ménages, fondamentale pour la compréhension de la société et l'analyse des inégalités qui s'y créent, est ainsi au cœur de plusieurs travaux.

■ DES APPROCHES ORIGINALES

Afin de répondre à l'enjeu de caractériser des groupes d'individus de façon multidimensionnelle, et en prenant en compte simultanément les caractéristiques de plusieurs membres du groupe, des chercheurs ont proposé une méthode dite configurationnelle. Ces configurations mettent en évidence le rôle joué par d'autres variables que la profession ou le niveau d'éducation (résidence, situation familiale, origine migratoire...) dans la différenciation sociale des ménages.

Des chercheurs ont par ailleurs eu recours à la méthode d'analyse de séquences de façon originale, non pas pour décrire des trajectoires individuelles mais pour analyser les transmissions multi-générationnelles au sein de lignées franciliennes nées de la fin du XIX^e siècle au début des années 1980 (enquête *Biographies et entourage*).

Les typologies réalisées ont permis de mieux caractériser les milieux socioprofessionnels de ces lignées (au-delà de la seule PCS du chef de ménage), de décrire des transmissions professionnelles complexes et de souligner le rôle des femmes dans ces transmissions ; en particulier, l'activité des mères joue un rôle important dans les mobilités ascendantes des enquêtés d'origine populaire.

Enfin, les chercheurs de l'Ined ont contribué à l'élaboration de trois nouvelles nomenclatures dans le cadre du groupe de travail du CNIS sur la rénovation des PCS. La première concerne les classes et sous-classes d'emploi, ce qui permet une approche de la position professionnelle en fonction du statut, de la nature du contrat, d'une conception actualisée de la qualification professionnelle ainsi que du secteur (public/privé). La deuxième concerne la PCS Ménage qui permet de classer les ménages en fonction de la catégorie socioprofessionnelle de deux adultes qui composent un ménage. Elle permettra également de renouveler les travaux sur les inégalités sociales dans tous les domaines, au moyen d'une approche ménage. Enfin, l'agrégat « Les dirigeants, professionnels et experts de haut niveau », qui est un regroupement fin des libellés de professions identifiées comme dominantes dans la structure professionnelle actuelle, devrait permettre des analyses fines sur le haut des classes supérieures.



■ LES PRINCIPAUX RÉSULTATS 2019

Saisir la position sociale des ménages : une approche par configurations

Aussi centrale soit-elle dans les analyses sociologiques contemporaines, la mesure de la position sociale reste souvent reléguée au rang de considération méthodologique annexe, se limitant fréquemment à l'utilisation d'une catégorisation de la profession d'un seul individu. Cet article propose une approche originale pour appréhender la position sociale des ménages, susceptible d'améliorer la description et l'explication sociologiques de nombreux objets d'étude. Cette approche configurationnelle, qui repose sur l'usage successif d'analyse géométrique des données et de classifications, permet de prendre en compte à la fois plusieurs membres d'un ménage et plusieurs dimensions de la stratification sociale. Elle est appliquée à deux enquêtes nationales représentatives : *Trajectoires et origines* (TeO, Ined/Insee, 2008) et le *Panel d'élèves entrant dans le secondaire en 2007* (DEPP-MEN). En plus des variables classiques comme la profession ou le niveau d'éducation, les configurations construites mettent en évidence le poids des variables résidentielles, ainsi que le rôle de la situation familiale et de l'origine migratoire dans la différenciation sociale des ménages. Pour finir,

l'article démontre que les configurations ont un pouvoir explicatif supérieur à celui des approches classiques de la position sociale. Cette étude propose un nouvel outil méthodologique réutilisable et adaptable à d'autres questions de recherche.

► **Cayouette-Remblière Joanie, Ichou Mathieu, 2019, « Saisir la position sociale des ménages : une approche par configurations », *Revue française de sociologie*, 60(3), p. 385-426**

La mesure des classes sociales par les nomenclatures : enjeux, problèmes et débats

Le concept de classe sociale joue un grand rôle dans la sociologie. S'il est désormais clair qu'on ne peut prétendre décrire l'ensemble des inégalités uniquement en termes de classes, elles restent néanmoins une dimension majeure de la hiérarchie sociale, dont l'analyse, en interaction avec d'autres formes d'inégalités, est incontournable. Cette étude dresse un état des lieux des théories contemporaines des classes sociales et distingue trois enjeux dans la construction d'une mesure : le développement d'une théorie des classes sociales, la construction d'un outil de classification et la mesure des conséquences de l'appartenance de classe dans la vie économique et sociale. Elle présente ensuite sept problèmes

que rencontre la construction d'une mesure des classes sociales. Importantes dans le contexte de la rénovation des nomenclatures nationales, ces questions se posent avec une acuité nouvelle par la mise à disposition, dans les années récentes, d'un nombre toujours plus grand de données internationales. Mais le développement d'une sociologie plus mondialisée et moins focalisée sur les pays occidentaux lance déjà le défi d'étendre ces démarches pour appréhender la stratification sociale à une échelle globale et analyser sociologiquement la manière dont interagissent inégalités entre classes et inégalités entre pays.

► **Bouchet-Valat Milan, Jayet Cyril**, 2019, « La mesure des classes sociales par les nomenclatures : enjeux, problèmes et débats », *L'Année sociologique*, 69(2), p. 311-331.

Perte de statut : le fardeau des immigrants positivement sélectionnés

Les immigrants connaissent une position sociale ambiguë : ils ont tendance à posséder plus de ressources matérielles et sociales que la moyenne dans leur pays d'origine ; pourtant, ils occupent souvent des positions sociales subalternes dans le pays de destination. Cette étude explore les implications de cette ambiguïté sur le statut social subjectif et la situation financière perçue des immigrants en Europe. Les auteurs s'appuient sur un échantillon diversifié d'immigrants de l'*Enquête sociale européenne* et calculent le rang de chacun d'entre eux dans la distribution des diplômes de leurs sociétés d'origine et de destination. Les résultats montrent que les immigrants qui avaient un niveau d'éducation relatif plus élevé dans leur pays d'origine que dans le pays de destination se perçoivent comme moins bien lotis que les autres. La position sociale pré-migratoire constitue donc un point de référence essentiel par lequel les immigrants jugent leur réussite dans le pays d'accueil. De façon générale, cet article plaide pour une conceptualisation de la migration comme un cas de mobilité sociale autant qu'un mouvement géographique.

► **Ichou Mathieu, Engzell Per**, 2019. « Status loss: the burden of positively selected immigrants », *International Migration Review*.

► THE GENERATIONS AND GENDER PROGRAMME : 5^e CONFÉRENCE DES UTILISATEURS DU GGP

L'Ined fait partie de l'équipe de coordination du projet international Generations and gender project (GGP), avec le NIDI, le Max Planck Institute for Demographic Research et la Commission économique des Nations Unies pour l'Europe (UNECE). Lancé en 2000 à l'initiative de l'UNECE, GGP vise à mieux comprendre comment la vie familiale et les relations entre les générations s'organisent différemment, selon la situation économique, l'engagement de l'État et les systèmes de valeurs de chaque pays. Dans cette optique, GGP propose la mise à disposition de données harmonisées sur les relations familiales et au sein du couple. En collaboration avec l'Ined et l'union internationale pour l'étude scientifique de la population (UIESP), la 5^e conférence des utilisateurs des données issues de GGP a été organisée les 24 et 25 octobre 2019 à la *Paris School of Economics*. Cette conférence internationale a rassemblé de nombreux chercheurs utilisant ces données afin qu'ils présentent et discutent de leurs approches méthodologiques et des résultats empiriques les plus récents.

► <https://www.ggp-i.org/>



► POUR ALLER PLUS LOIN

- Basellini Ugofilippo, Camarda Carlo Giovanni, 2019, « Modelling and forecasting adult age-at-death distributions », *Population Studies*, p. 1-20.
- Carlo Giovanni Camarda, 2019, « Estimating transition coefficients for reconstructing coherent series of mortality by cause of death », *Statistical Modelling*
- Camarda Carlo Giovanni, 2019, « Smooth constrained mortality forecasting », *Demographic Research*, 41(art. 38), p. 1091-1130.
- McAvay Haley, 2019, « Socioeconomic status and long-term exposure to disadvantaged neighbourhoods in France », *Urban Studies*.

- Beaujouan Eva, Solaz Anne, 2019, « Is the family size of parents and children still related? Revisiting the cross-generational relationship over the last century », *Demography*.
- Alessandra Trimarchi, Jan Van Bavel, 2019, « Partners' Educational Characteristics and Fertility: Disentangling the Effects of Earning Potential and Unemployment Risk on Second Births », *European Journal of Population*
- Éva Lelièvre, 2019, « Setting research priorities in developing approaches for the life course », *Advances in Life Course Research*
- Anna Barbuscia, Jeremy Staff, George B. Ploubidis, Jennifer Maggs, 2019, « Light drinking during pregnancy: Social advantages explain positive correlates with child and early adolescent adjustment », *Addictive Behaviors*

LES GRANDES ENQUÊTES DE RECHERCHE, UNE SINGULARITÉ PROPRE À L'INED

L'Ined se distingue par sa capacité à réaliser de grandes enquêtes de recherche. Reconnues en France et à l'international pour leurs caractères complexes et innovants, elles produisent des données originales sur des thèmes souvent sensibles et constituent des matériaux précieux pour la recherche comme pour l'aide à la décision publique.



■ ELFE - « MANGER, BOUGER, GRANDIR »

L'étude longitudinale française pour l'enfance (ELFE) est la première étude scientifique d'envergure nationale consacrée au suivi de 18 000 enfants, de la naissance à l'âge adulte, qui aborde les multiples aspects de leur vie sous l'angle des sciences sociales, de la santé et de l'environnement. Grâce au suivi régulier des enfants, elle permet de mieux comprendre comment l'environnement, l'entourage familial, le milieu scolaire ou encore les conditions de vie des enfants peuvent influencer leur développement, leur santé et leur socialisation.

En 2019, une enquête aux sept ans et demi des enfants a été réalisée sous la forme d'un auto-questionnaire à remplir par les parents, sur Internet ou en version papier.

Intitulée « Manger, bouger, grandir », son objectif était de recueillir de nouvelles informations sur les comportements alimentaires des enfants, sur les activités sportives pratiquées par les membres du foyer afin de mieux comprendre les déterminants familiaux de l'activité physique et de la sédentarité des enfants, sur les pratiques culturelles à domicile et sorties des parents et enfin sur la croissance de l'enfant et son stade pubertaire.



Un dessin de bonhomme réalisé par l'enfant a également été recueilli dans le cadre d'un projet de recherche qui teste l'hypothèse d'une relation étroite entre le développement du langage verbal et du dessin comme langage graphique.

► <https://www.elfe-france.fr/>



■ FETI'I E FENUA

Fruit de la coopération entre l'Ined et la Polynésie française initiée dès 2018 par un accord cadre cosigné par le Président du territoire, le Haut-commissaire et l'Institut de Statistiques de Polynésie française (ISPF), l'enquête *Feti'i e Fenua - Famille, logement et relations familiales à distance* s'inscrit dans le cadre du projet « Archipels, Territoires et mObilités familiaLeS » (ATOLLS) soutenu par l'Agence nationale de la recherche (ANR).

Ce projet de recherche s'intéresse aux dynamiques de peuplement et à l'organisation territoriale des familles polynésiennes, notamment à distance, et à l'impact des dispositifs publics sur les trajectoires de mobilité. Son objectif est de comprendre comment famille et politiques publiques transcendent les défis posés par l'insularité. L'enquête pose également des défis dans sa méthodologie et sa réalisation en raison de la grande dispersion géographique des îles qui composent la Polynésie.

L'enquête, à caractère obligatoire, s'adresse à la génération des adultes âgés de 40 à 59 ans qui devront décrire les occupations, les lieux de résidences et les liens entretenus entre leurs ascendants, descendants et collatéraux. Il s'agira de comprendre comment les organisations familiales font face au vieillissement des parents, à la scolarité et l'entrée en activité de leurs enfants nécessitant souvent une forte mobilité.

Une enquête pilote a été menée en mars et juin 2019 qui a permis d'ajuster le questionnaire et le protocole de l'enquête. La collecte a commencé début octobre 2019, en partenariat avec l'ISPF.

► <https://polynesie.site.ined.fr/fr/enquetes/feti-i-e-fenua/>



■ FIN DE VIE DANS LES DROM

En 2010, l'Ined a mené une enquête quantitative auprès de médecins ayant certifié des décès afin de dresser un panorama des conditions de la fin de vie en métropole. En 2019 a débuté un projet similaire pour la Guadeloupe,

la Guyane, la Martinique et l'île de La Réunion, pour laquelle est adjointe une enquête qualitative auprès des proches et des professionnels de la prise en charge à domicile. L'ensemble du projet vise à montrer dans quelle mesure les caractéristiques singulières de ces territoires modèlent différemment le déroulement de la fin de vie. Outre un contexte de la mort très différent de l'Hexagone, le placement des plus âgés en institution y est peu fréquent, par contrainte autant que par tradition, imposant une forte implication des familles auprès de leurs proches âgés. Ce modèle familialiste risque cependant d'évoluer avec le vieillissement massif des populations et les transformations de la vie familiale, l'effritement des solidarités traditionnelles ou encore l'éloignement des membres de la famille.

Le volet qualitatif de l'enquête a eu lieu à La Réunion au 1^{er} trimestre 2019, en collaboration avec l'Institut régional du travail social. Le volet quantitatif a été lancé dans l'ensemble des territoires en fin d'année, en collaboration avec les agences régionales de santé de La Réunion et de Martinique et le CépiDC (centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès). Il concerne tous les décès intervenus entre le 1^{er} mars 2020 et le 31 mars 2021.

► <https://fdv.site.ined.fr/>



MON QUARTIER MES VOISINS

■ MON QUARTIER, MES VOISINS

L'enquête *Mon quartier, mes voisins* s'intéresse aux relations que les habitants entretiennent entre eux (ou non), dans différents types de quartiers. En contribuant à la connaissance scientifique des relations de voisinage et de leurs rapports avec l'intégration sociale, cette recherche entend éclairer les politiques publiques visant à réduire les inégalités sociales et territoriales, évaluer les effets des politiques de mixité sociale sur les pratiques de voisinage et améliorer les initiatives publiques et privées relatives aux sociabilités, aux solidarités et à la médiation des conflits de voisinage.

Le projet repose sur la combinaison d'une vaste enquête quantitative ayant conduit à la passation de 2 572 questionnaires selon un double échantillonnage (aléatoire et par boule de neige) dans quatorze quartiers situés en ville-centre, en périphérie et dans le périurbain, en régions parisienne et lyonnaise. Au cours du printemps 2019, deux cent dix entretiens qualitatifs ont permis d'aborder des thématiques complémentaires auprès d'une sélection d'enquêtés par questionnaires.

Les premiers résultats de cette enquête, financée par le Commissariat général à l'égalité des territoires, l'Union sociale pour l'habitat et ses bailleurs sociaux, la Caisse des Dépôts et Consignations, la Métropole de Lyon, la Ville de Paris et le PUCA seront publiés à partir de 2020.

► <https://mon-quartier-mes-voisins.site.ined.fr/>

TRAJECTOIRES TeO2 ET ORIGINES

■ TRAJECTOIRES ET ORIGINES 2

Réalisée par l'Insee et l'Ined, la 2^e édition de l'enquête *Trajectoires et Origines* (TeO2) vise à mieux comprendre la diversité de la population française et les conséquences des origines sur les parcours des personnes issues de l'immigration.

La 1^{re} édition de l'enquête, réalisée en 2008-2009, a apporté de nombreux enseignements sur les immigrés et leurs descendants, notamment sur l'ampleur des inégalités sociales et économiques liées aux origines. Cette 2^e édition a pour objectif d'éclairer le débat public avec des données actualisées et objectives. Le questionnaire s'intéresse ainsi à toutes les étapes des parcours individuels, de la scolarité à la vie professionnelle et familiale, et comprend des questions sur l'origine géographique des personnes, ainsi que sur leur origine sociale ou leur lieu de résidence. Il comprend également un volet expérimental sur les petits-enfants d'immigrés et sur les trajectoires des enfants nés en France de parents rapatriés ou expatriés.

Pour représenter la diversité des populations, 26 500 personnes âgées de 18 à 59 ans, quelles que soient leurs origines, et tirées au sort parmi les habitants de France métropolitaine, doivent être interrogées entre le 1^{er} juillet 2019 et le 30 octobre 2020.

► <https://teo.site.ined.fr/>

Virage

Violences et rapports de genre
à La Réunion, en Guadeloupe
et en Martinique

■ VIRAGE DOM

Dans la continuité de l'enquête *Violences et rapports de genre* (Virage) menée en métropole en 2015, l'enquête *Virage dans les Outre mer* permet d'actualiser et d'approfondir les connaissances sur les violences à La Réunion et en Martinique, et de produire pour la première fois des données statistiques et scientifiques sur les violences en Guadeloupe. L'enquête répond à un besoin de connaissances exprimé par les pouvoirs publics et les acteurs luttant contre les violences faites aux femmes. Elle a été réalisée par téléphone dans les trois territoires en 2018 auprès d'échantillons représentatifs de femmes et d'hommes de 20 à 69 ans afin de mesurer les faits de violences verbales, psychologiques, physiques et sexuelles. Ces faits concernent d'une part, les violences vécues au cours des douze mois avant l'enquête au sein de la sphère conjugale, au travail et dans les espaces publics et, d'autre part, celles subies durant toute la vie dans ces mêmes sphères ainsi que dans la sphère familiale et durant les études.

Des premiers résultats de l'enquête ont été présentés dans chaque territoire en 2019 : en mars à La Réunion et en novembre dans les deux territoires antillais. Ils concernent les violences exercées à l'encontre des femmes dans les douze derniers mois précédant l'enquête dans les différentes sphères de vie et fournissent les prévalences des violences, enrichies d'informations détaillées sur les contextes de leur survenue ainsi que sur leurs conséquences.

► <https://viragedom.site.ined.fr/fr/les-premiers-resultats/>

LES ENQUÊTES DE L'INED

■ VIRAGE OUTRE-MER ■

Synthèse des 1^{ers} résultats de l'enquête sur les violences envers les femmes dans les espaces publics, au travail et dans les couples à La Réunion

<https://viragedom.site.ined.fr/>



À l'instar de l'enquête *Violences et rapports de genre* (Virage) dans l'hexagone, l'objectif central de l'enquête Virage dans les Outre-mer est de mesurer, pour les femmes et les hommes, les faits de violences verbales, psychologiques, physiques et sexuelles. Ces faits concernent d'une part, les violences vécues au sein de la sphère conjugale, au travail et dans les espaces publics au cours des 12 derniers mois et, d'autre part, celles vécues durant toute la vie dans ces mêmes sphères ainsi que dans la sphère familiale et durant les études.

La collecte a été réalisée par téléphone à La Réunion du 18 janvier au 16 juillet 2018 auprès d'un échantillon représentatif de 2 209 femmes et 860 hommes de 20 à 69 ans. Les premiers résultats présentés ici concernent les violences exercées à l'encontre des femmes dans les 12 derniers mois précédant l'enquête.



VALORISATION DE LA RECHERCHE ET DIFFUSION DES CONNAISSANCES

L'Ined est engagé de longue date dans la valorisation de ses travaux de recherche ainsi que dans la diffusion de la culture scientifique auprès d'un large public. Il développe régulièrement de nouveaux outils pour favoriser le libre accès à ses publications comme à ses données de recherche.

VALORISATION ET DIFFUSION DE LA RECHERCHE EN CHIFFRES	- P. 38
TRANSFERT ET COOPÉRATIONS SCIENTIFIQUES	- P. 40
LES ÉDITIONS DE L'INED	- P. 44
SCIENCE OUVERTE, POUR UN ACCÈS LIBRE ET GRATUIT AUX CONNAISSANCES	- P. 47
DIFFUSER LA CULTURE SCIENTIFIQUE EN DEHORS DES CERCLES ACADÉMIQUES	- P. 49



VALORISATION ET DIFFUSION DE LA RECHERCHE EN CHIFFRES

2 433

HEURES D'ENSEIGNEMENT
DISPENSÉES PAR DES
CERCHEURS ET INGÉNIEURS DE
L'INED DANS 148 FORMATIONS
DIFFÉRENTES

137

LUNDIS DE L'INED,
SÉMINAIRES, COLLOQUES ET
JOURNÉES D'ÉTUDES
ORGANISÉS PAR LES
CERCHEURS DE L'INED

119

ARTICLES PUBLIÉS DANS DES
REVUES RÉFÉRENCÉES PAR LES
INSTANCES D'ÉVALUATION



3

OUVRAGES PUBLIÉS AUX
ÉDITIONS DE L'INED



11

N° DE POPULATION ET
SOCIÉTÉS DIFFUSÉS



3 639

RETOMBÉES PRESSE



1,8

MILLION D'INTERNAUTES
SUR LE SITE DE L'INED



6 009

FOLLOWERS SUR TWITTER



4 369

ABONNÉS FACEBOOK



TRANSFERT ET COOPÉRATIONS SCIENTIFIQUES

L'Ined contribue au rayonnement de la démographie, en France et à l'international, à travers différentes actions : partenariats avec des entreprises, actions de formations, participation à des conférences... Il entreprend également des activités internationales de coopération scientifique.

L'institut déploie une politique de transfert des connaissances spécifique aux sciences humaines et sociales qui se traduit par des pratiques très diversifiées : évaluation des politiques publiques, expertise auprès d'instances non académiques, intervention dans des commissions, lors d'événements grand public, dans les médias... (voir p. 49). Ces pratiques incluent également des relations partenariales originales avec de grandes entreprises et de nombreuses actions de formation. Le rayonnement scientifique des recherches menées à l'Ined repose, par ailleurs, sur des interventions dans de multiples rencontres internationales ainsi que sur des opérations de coopération avec de nombreux pays, au Nord comme au Sud. Tout ceci participe à la valorisation des sciences de la population au-delà des frontières académiques et géographiques.

■ INFORMER LES POUVOIRS PUBLICS

Les résultats des recherches de l'Ined intéressent la sphère publique et peuvent être utiles à l'élaboration des politiques publiques ou leur évaluation. Elles peuvent également s'adresser aux acteurs de ces politiques publiques : organismes sociaux, associations, et entreprises. Parce que les sujets de recherche de l'Ined concernent la population, l'impact sociétal de ses travaux est diffus, indirect mais très fort.

En 2019, l'Ined a présenté aux acteurs ultramarins en charge de la lutte contre les violences faites aux femmes les premiers résultats des enquêtes *Virage* menées à La Réunion, à la Guadeloupe et la Martinique. L'enquête *Virage* sur les violences et les rapports de genre (déclinées dans trois départements d'Outremer), constitue un outil majeur de mesure et d'analyse des violences de genre et permet de développer des politiques publiques visant à lutter contre ce phénomène. Les chercheuses responsables scientifiques de ces enquêtes ont participé au groupe de travail Outremer du Grenelle des violences conjugales.

■ ACCOMPAGNER LES TRANSFORMATIONS DES ENTREPRISES

L'institut développe également des actions de transfert de la recherche avec de grandes entreprises, notamment dans le cadre de l'évaluation de la politique d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Une des interrogations actuelles est la persistance de l'écart de rémunération entre femmes et hommes alors que les différences se sont estompées en termes de participation au marché du travail et même renversées pour le nombre d'années d'études. Une autre question concerne la persistance d'inégalités entre femmes et hommes dans les progressions de carrière. C'est



dans ce contexte que se sont noués des partenariats originaux entre des chercheurs de l'Ined et quelques grandes entreprises (L'Oréal, Michelin, une compagnie aérienne). Le principe fondamental de ces collaborations est l'indépendance absolue des chercheurs, la liberté dans le choix des approches et des thèmes traités, et la restitution des travaux auprès des partenaires sociaux. Les entreprises mettent à disposition leurs fichiers de gestion du personnel (anonymisés) et certains documents institutionnels (accords collectifs, chartes, etc.) pour identifier et comprendre les mécanismes à l'œuvre. Pour les acteurs de l'entreprise, l'intérêt est de prendre du recul sur leurs pratiques, et de voir confirmer ou infirmer leurs analyses. Pour la recherche, analyser des données d'entreprise est une occasion unique d'examiner les mécanismes producteurs des inégalités en regardant de façon détaillée à quels moments des carrières se nouent les différences entre femmes et hommes et de tester la validité de certains modèles. Si chaque entreprise est un cas particulier, l'accumulation de ces recherches permet de constituer un corpus solide pour éclairer l'action publique. Les enquêtes en population générale restent indispensables dans l'étude de l'articulation entre vie familiale et vie professionnelle.

■ CONTRIBUER ACTIVEMENT À L'ENSEIGNEMENT ET À LA FORMATION, EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

Dans le cadre de sa mission de contribuer à la formation à la recherche par la recherche, l'Ined accueille chaque année des doctorants (voir p. 66) et ses chercheurs et ingénieurs enseignent dans de nombreuses formations de l'enseignement supérieur en France comme à l'international. Sollicités pour leurs compétences spécifiques, ils ont dispensé leurs cours en 2019 dans cent quarante-huit formations différentes, principalement en sociologie, en démographie, en sciences sociales et en droit/économie ou santé publique, pour un total de 2 433 heures d'enseignements. Les enseignements des chercheurs titulaires et des ingénieurs se font essentiellement auprès d'étudiants de master et de doctorants, tandis que les doctorants enseignent plus souvent en licence. Deux tiers de ces formations ont été dispensées auprès d'établissements installés sur le Campus Condorcet, principalement à l'EHESS et à l'université Panthéon Sorbonne - Paris 1 (44 actions de formation). La majorité des enseignements concerne la formation universitaire initiale. Une petite minorité (5 %) est à destination des personnes poursuivant une formation continue

ou dans le cadre de formations professionnelles. Des chercheurs sont ainsi intervenus en 2019 dans des formations destinées aux personnels du Centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT) et de l'École nationale de la magistrature.

En 2019, treize formations ont été délivrées à l'étranger, dont près d'un tiers auprès de chercheurs des pays du Sud : des formations en sociologie ont ainsi eu lieu à l'université Paris-Sorbonne d'Abu Dhabi, une en anthropologie à l'Université fédérale de Santa Catarina au Brésil et des séminaires de méthodologie en sciences sociales ont été programmés sous forme d'école d'été au Kenya et au sein de l'Institut Pasteur à Madagascar.

La politique de formation de l'Ined passe également par l'accueil d'étudiants au sein de ses locaux. Ainsi vingt-et-un étudiants issus d'universités françaises et étrangères ont été encadrés par des chercheurs de l'institut au cours de stages effectués lors de l'année universitaire 2018-2019. Dans le cadre des collaborations avec les équipes de recherche des pays du Sud, l'Ined accueille chaque année durant deux à trois mois, au travers du laboratoire d'excellence (labex) iPops, des étudiants de master en fin de formation. L'objectif de ce séjour est d'accompagner les étudiants dans la valorisation de leur mémoire de master pour le soumettre à la publication dans une revue et/ou dans la préparation de leur projet de thèse de doctorat. Enfin, l'Ined accueille également, pour de courts séjours, des doctorants étrangers pour les accompagner dans l'élaboration de leur thèse, travailler sur la valorisation de données d'enquêtes et éventuellement préparer un projet post-doctoral. En 2019, cinq doctorants étrangers ont ainsi été accueillis pour des durées variant de quinze jours à cinq mois et demi.

■ VALORISER LES TRAVAUX SCIENTIFIQUES AUPRÈS DES PAIRS

Chaque année, les chercheurs de l'Ined organisent et/ou participent à un nombre élevé de séminaires et de colloques en France et dans le monde. L'année 2019 a ainsi concentré un total de 137 séminaires et conférences scientifiques pilotés par l'institut, parfois en collaboration avec d'autres laboratoires de recherche, sur une ou plusieurs journées. L'Ined organise également, chaque lundi matin, un séminaire d'une heure, lieu d'échanges scientifiques pluridisciplinaires auquel participent chercheurs, ingénieurs, étudiants en masters et doctorants de l'Ined et de l'extérieur. Vingt-huit

séances des Lundis de l'Ined se sont tenues d'octobre 2018 à juin 2019. Tous ces séminaires scientifiques sont des moments de rencontres qui permettent aux chercheurs de présenter et discuter leurs travaux, de mutualiser les connaissances et d'échanger sur de nouveaux enjeux scientifiques.

Des communications sont par ailleurs présentées lors de colloques internationaux : l'Ined a ainsi co-organisé à Paris la 5^e Conférence internationale du programme Génération et genre (GGP) qui a réuni plus de 120 participants, la Population Association of America (PAA) a retenu 25 chercheurs de l'Ined pour présenter leurs travaux dans le cadre de la conférence organisée à Austin en avril 2019 et l'institut a participé activement à la 8^e Conférence internationale de la population africaine (UEPA) organisée à Entebbe, en Ouganda, en novembre 2019. Communications et posters de chercheurs de l'Ined ont marqué l'actualité de l'institut lors de ces grands rendez-vous des sciences de la population.

■ FAVORISER LES PROJETS DE COOPÉRATION INTERNATIONALE, AU NORD COMME AU SUD

L'Ined bénéficie d'un rayonnement international grâce à l'excellence des travaux de ses chercheurs et à son rôle actif au sein de la communauté scientifique mondiale.

Ainsi, 333 universitaires ou chercheurs extérieurs à l'Ined ont participé en 2019 à des projets de recherche de l'institut. Près de 40 % d'entre eux appartiennent à des institutions étrangères, dont un tiers sont des institutions de pays du Sud, principalement d'Afrique. Cette notoriété est consolidée par sa culture de la coopération avec les Suds (Afrique, Asie) qui se traduit aussi bien par de la formation de chercheurs que par des collaborations avec des observatoires de population pour le recueil de données.

Inscrit dans le cadre des objectifs de développement durable des Nations Unies, le réseau Demography and Statistics for Africa (Demostaf), piloté par l'Ined, s'est conclu en 2019 par le colloque international « Enjeux démographiques en Afrique : l'apport des données de recensement et d'état civil ». Ce projet a notamment permis de renforcer les liens entre instituts de recherche et instituts nationaux de statistique.

Au cours de l'année 2019, des activités de transfert de connaissance ont également été menées par des ingénieurs du service Méthodes statistiques (SMS). Dans le cadre de l'enquête EDER

effectuée au Mexique, le SMS a fourni un support à la structuration des données, l'imputation de données manquantes, et préparé des fichiers spécifiques pour des analyses complémentaires. Ce partenariat se poursuivra en 2020, avec la préparation d'une action de formation à Mexico, en collaboration avec le CNRS. D'autre part, suite au projet Observation des transformations dans

le monde arabe (OTMA) et en particulier à l'enquête *Enquêter sur les transformations de la société tunisienne* (ETST) effectuée en Tunisie, un support méthodologique et informatique a été apporté aux différents doctorants accueillis à l'Ined, et le SMS a pu participer à de nombreuses phases de l'analyse de l'enquête.



DEMOSTAF

Demography Statistics for Africa

► DEMOSTAF : UN COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LES ENJEUX DÉMOGRAPHIQUES EN AFRIQUE

Demostaf a regroupé des instituts européens et africains de recherche et des instituts non académiques africains – les instituts nationaux de statistiques – dans un programme de mobilités de personnes de 2015 à 2019, dans le but de promouvoir la recherche sur les questions actuelles de population en Afrique subsaharienne. Grâce à l'implication étroite des instituts nationaux de statistiques, le programme a permis de consolider et de promouvoir la statistique publique et de financer la mobilité de personnel des différents partenaires pour soutenir des projets de recherche, tout en renforçant la formation et le transfert des compétences.

Le projet Demostaf s'est achevé fin 2019 et a été marqué par l'organisation du colloque international *Enjeux démographiques en Afrique : l'apport des données de recensement et d'état civil*, qui s'est déroulé du 16 au 18 octobre 2019 au centre des colloques du Campus Condorcet. Cette rencontre, organisée par les institutions partenaires du projet, a largement contribué à sa valorisation et a été l'occasion de marquer la clôture de ce projet européen. Le colloque a notamment mis en lumière les recherches menées sur les dynamiques sociodémographiques en Afrique en mobilisant les données de la statistique publique, en particulier les recensements et l'état civil.

► <https://demostaf.site.ined.fr/fr/actualites/colloque/>



LES ÉDITIONS DE L'INED

La valorisation et la transmission des résultats de ses travaux de recherche constituent, depuis sa création, une mission importante de l'institut. En publiant et en diffusant des ouvrages de référence ainsi que des périodiques en français et en anglais, les éditions de l'Ined, Ined Éditions, participent à la diffusion des savoirs auprès de la communauté scientifique comme du grand public.

Éditeur scientifique public depuis sa création en 1945, l'Ined contribue par ses revues et ses collections d'ouvrages, dont certaines sont éditées en langue anglaise, à la visibilité et à la diffusion des travaux en sciences de la population. Depuis plusieurs années, le service des éditions s'attache, en concertation avec les directeurs de ses comités de rédaction et de lecture, à ajuster la politique de production à des canaux de diffusion toujours plus nombreux, variés et en constante évolution.

■ UN CATALOGUE DÉDIÉ À L'ÉTUDE DES POPULATIONS

Le catalogue d'Ined Éditions reflète la pluridisciplinarité de la sphère démographique et des unités de recherche de l'institut. Soumis à la validation de comités scientifiques, les ouvrages comme les articles publiés dans les revues sont reconnus internationalement pour leur qualité éditoriale et scientifique.

Le catalogue des éditions propose :

- près de 300 ouvrages de chercheurs français et internationaux publiés dans différentes collections, remaniées en 2019. Ainsi, les collections *Manuels* et *Textes fondamentaux* sont abandonnées au profit de la collection *Méthodes et savoirs* qui accueille désormais l'ensemble des ouvrages méthodologiques.

- Classiques de l'économie et de la population
- Études et enquêtes historiques
- Grandes Enquêtes
- Les Cahiers de l'Ined
- Méthodes et savoirs
- Questions de populations
- la revue trimestrielle bilingue *Population* (français-anglais)
- le bulletin mensuel de vulgarisation scientifique bilingue *Population et Sociétés*

Le service des éditions propose également une série intitulée *Documents de travail* qui présente des travaux de recherche en cours ou sous forme provisoire. Cette série permet la diffusion de textes insuffisamment aboutis pour être présentés à une revue, mais qui disposent déjà des qualités d'un travail scientifique. Six de ces documents ont été diffusés en 2019 sur le site de l'Ined et dans l'archive ouverte Archined.

■ POPULATION

Chaque année, conformément à la mission d'information du public sur les questions démographiques prévue dans ses statuts, l'Ined revient de manière détaillée sur les grands chiffres et tendances de



▶ 30 ANS DE BILINGUISME POUR LA REVUE POPULATION

La recherche en sciences sociales s'étant largement internationalisée, l'anglais est devenu la langue de communication et de publication privilégiée pour qui veut diffuser largement les résultats d'une recherche. Toutefois, la publication dans la langue nationale reste une nécessité. Elle assure une meilleure diffusion des résultats auprès d'un large public non académique en particulier auprès des décideurs politiques. C'est pourquoi la revue *Population* a fait le choix exigeant du bilinguisme en proposant l'intégralité de ses articles scientifiques en français et en anglais depuis 2002. Cependant, dès 1989, la revue proposait déjà une partie de ses articles dans les deux langues avec son *English Selection*. Ce choix précurseur pour une revue de sciences sociales a assuré à la revue *Population* une reconnaissance internationale. Forte de ce succès, elle est devenue complètement bilingue treize ans plus tard.

la population de la France et établit la conjoncture démographique. Ce bilan s'appuie sur les données disponibles les plus récentes et souligne les tendances en cours concernant les migrations, la natalité, les interruptions volontaires de grossesse, les mariages et les divorces, les pacs et leurs ruptures ainsi que la mortalité. En 2019, un éclairage spécifique a été rendu sur l'évolution démographique récente de la France, en mettant l'accent sur les comparaisons européennes, montrant en quoi la France, deuxième pays le plus peuplé d'Europe après l'Allemagne, fait figure d'exception démographique à l'échelle de l'Union européenne des 28 (UE-28).

Les articles et conjonctures sont accessibles sur Internet, en français et en anglais, sur le site de la revue ainsi que sur différentes plateformes de diffusion (Persée, Cairn, JStor, Muse...). En forte progression les années précédentes, les consultations et téléchargements d'articles de *Population*, aussi bien en français qu'en anglais, ont connu un développement tout à fait remarquable en 2019 avec une augmentation de 65 % des consultations en français et de 68 % des consultations en anglais.



www.revue-population.fr
www.journal-population.com

■ POPULATION ET SOCIÉTÉS

Le bulletin est proposé chaque mois en libre accès au format PDF sur le site Internet de l'Ined. Depuis octobre 2019, il est également diffusé au format HTML, en anglais et en français, sur les portails Cairn.info et Cairn international. Les numéros courants sont mis en ligne quelques jours après leur envoi à la presse, accompagnés des fichiers Excel des tableaux et des figures. Une campagne de conversion des fichiers PDF lancée à l'été 2019 a permis par ailleurs de mettre en ligne l'ensemble des numéros, français et anglais, parus depuis 2013.

■ LES OUVRAGES PUBLIÉS CHEZ INED ÉDITIONS

Les nouveautés et le fonds du catalogue des éditions de l'Ined sont diffusés par FMSH Diffusion en librairie et sur sa plateforme mutualisée, Le comptoir des presses d'universités (LCDPU).



Inégalités de santé à Ouagadougou. Résultats d'un observatoire de population urbaine au Burkina Faso.

Sous la direction de Clémentine Rossier, Abdramane Bassiahi Soura et Géraldine Duthé

Collection : Grandes Enquêtes

Avec une espérance de vie à la naissance estimée à 58 ans, la situation sanitaire du Burkina Faso, en particulier celle de Ouagadougou, est emblématique de l'Afrique subsaharienne. À partir des données collectées par l'Observatoire de Population de Ouagadougou depuis 2009, cet ouvrage dresse un bilan des différents fardeaux de maladies qui pèsent aujourd'hui sur les hommes et les femmes de cinq quartiers formels et informels de la capitale, et ce aux différents âges de la vie. Ces résultats s'avèrent précieux pour l'élaboration des politiques de développement et d'amélioration des conditions de vie des populations d'Afrique.



Parcours d'étudiants. Sources, enjeux et perspectives de recherche.

Sous la direction de Philippe Cordazzo

Collection : Grandes Enquêtes

Avec 2,6 millions d'étudiants en France, l'étude des liens entre conditions de vie, entrée dans la vie adulte et parcours étudiants est primordiale. Cet ouvrage propose un panorama des différentes méthodes d'analyse des parcours

étudiants, résultats et comparaisons à l'appui. Il se distingue des différents ouvrages publiés sur le sujet par la diversité des sources et des approches qui permet d'aborder des thématiques multiples : mise en couple, parentalité, départ du foyer parental, mobilité interne et internationale, projet professionnel, conditions matérielles et financières, transition entre la fin des études et l'entrée sur le marché du travail.



Désirs des Français en matière d'habitation urbaine. Une enquête par sondage de 1945.

Nouvelle édition présentée par Catherine Bonvalet

Collection : Études et enquêtes historiques

Issu d'une enquête réalisée en 1945 auprès de 2 500 Français, cet ouvrage dresse le portrait des aspirations de l'immédiat après-guerre en matière de confort urbain et d'aménagement de l'habitat. Organisé en deux grandes thématiques, aménagement extérieur et aménagement intérieur, il permet de se pencher sur la méthodologie de cette enquête et offre une lecture précise des résultats à travers nombre de schémas d'architectes et d'analyses commentées. La présentation de Catherine Bonvalet, spécialiste des questions actuelles de logement et de territoires, complète cette réédition et permet un recul nécessaire 75 ans après.

Les chercheurs de l'Ined publient également des ouvrages en dehors des éditions de l'institut. Quatre livres ont été ainsi publiés en 2019.

► LE PRIX JEUNE AUTEUR-E DE LA REVUE POPULATION

Pour sa quatrième édition, le prix « Jeune auteur-e » a été attribué en février 2019 à Kim Qinzhi Xu, de l'université nationale d'Australie (Canberra, Australia), pour son article intitulé « Évolutions et déterminants de la primo-nuptialité en République populaire de Chine : une perspective historique ». Adoptant une approche comparative entre générations, la lauréate explore l'entrée dans le mariage en Chine des femmes et des hommes nés entre 1920 et 1983 et montre par exemple que si celles et ceux les plus éduqués se marient plus tardivement, elles/ils ont également une probabilité plus élevée de se marier.

SCIENCE OUVERTE, POUR UN ACCÈS LIBRE ET GRATUIT AUX CONNAISSANCES

Les résultats de la recherche sont généralement publiés dans des revues scientifiques sous forme d'articles souvent payants. L'accès aux données de la recherche est également limité. Afin d'ouvrir plus largement leur accès – aux chercheurs, étudiants, entreprises, décideurs publics, citoyens – un mouvement mondial appelé science ouverte s'est récemment développé. L'Ined y participe activement et travaille à de nouvelles formes de diffusion de ses travaux.

La production scientifique, en France comme partout dans le monde, est massivement portée à connaissance grâce à la publication d'articles dans des revues spécialisées. Près de 80 % de ces articles sont publiés dans des revues payantes selon le rapport publié en 2018 par l'association des éditeurs scientifiques, techniques et médicaux (STM - Association of Scientific, Technical and Medical Publishers) et ce même lorsque les travaux de recherche ont été financés par des ressources publiques. Afin de favoriser la libre circulation des savoirs et les rendre accessibles à tous et à tout moment, les acteurs de la recherche et les pouvoirs publics se mobilisent en faveur de la science ouverte. En France, un Plan national pour la science ouverte a été lancé par l'État en 2018 dans le but de rendre obligatoire l'accès ouvert aux publications et aux données issues de recherches financées sur projets. Articulé autour de trois axes, le plan vise à généraliser l'accès ouvert aux publications, à structurer et ouvrir les données de la recherche et à s'inscrire dans une dynamique durable, européenne et internationale.

■ UN ACCÈS OUVERT AUX PUBLICATIONS ÉTENDU EN 2019

Une partie importante des publications éditées par l'Ined est proposée en libre accès depuis de nombreuses années. Le bulletin mensuel *Population et Sociétés*, la plupart des articles de la revue *Population* et les documents de travail sont ainsi disponibles sur le site Internet de l'Ined, certains sous licence *Creative Commons*. Une politique volontariste de l'institut en faveur de l'accès ouvert a été entreprise avec différentes plateformes de diffusion, pour ses revues, bulletins et ouvrages. Les portails Cairn.info et Cairn international proposent ainsi gratuitement aux particuliers la consultation et le téléchargement de certains articles de la revue *Population*. En 2019, cinq articles récents ont ainsi été diffusés librement et un important travail a été réalisé pour offrir un accès gratuit à l'intégralité des numéros de la revue publiés entre 1946 et 2018. Le bulletin *Population et Sociétés* est également diffusé au format HTML sur ces deux portails, accompagné des fichiers Excel des

tableaux et des figures, en anglais et en français, depuis octobre 2019. Une campagne de conversion des fichiers PDF a par ailleurs permis de mettre en ligne l'ensemble des numéros du bulletin parus depuis 2013, dans les deux langues.

Cette politique a donné lieu à une très forte progression des consultations de ces articles, tant en version française qu'en version anglaise. La stratégie de numérisation de l'Ined s'applique également aux ouvrages publiés par l'institut. Des accords ont ainsi été signés en 2019 avec la plateforme OpenEdition qui permettront, courant 2020, la consultation gratuite, au format HTML, du texte intégral de vingt-cinq ouvrages, qu'il s'agisse de nouveautés ou d'ouvrages du fonds. Ceci devrait améliorer significativement la diffusion des contenus publiés par Ined Éditions, notamment à l'international, et donner une nouvelle vie aux ouvrages du fonds.

Enfin, l'ouverture au public en mars 2019 de l'archive ouverte de l'Ined, Archined, qui référence et diffuse les travaux publiés par les chercheurs de l'institut, inscrit pleinement la politique éditoriale de l'Ined dans le Plan national pour la science ouverte. Outre sa contribution à la politique d'archive ouverte nationale HAL, elle permet d'annexer des données de toutes sortes aux publications déposées et de créer des liens vers des ressources externes telles que des catalogues d'enquêtes et de dépôts de données. Cette base de données des publications compte aujourd'hui plus de onze mille références et met à disposition de la communauté une nouvelle solution open source pour archives ouvertes, Polaris OS, développée dans le cadre du projet de l'Ined.

■ STRUCTURER ET OUVRIR LES DONNÉES DE LA RECHERCHE

Les bases de données produites par l'Ined ou auxquelles il contribue sont unanimement reconnues pour leur production de connaissances, leur rayonnement et leur attractivité scientifique. La mise à disposition des données d'enquêtes auprès de la communauté des chercheurs est une pratique ancienne de l'institut. Ses deux cent cinquante enquêtes sont ainsi documentées (auteurs, dates, champs,

protocoles, questionnaires, etc.) dans le catalogue Nesstar en libre accès. Cependant, nombre de données ne peuvent être rendues publiques au niveau individuel, soit parce qu'elles sont couvertes par le secret statistique, soit parce qu'il s'agit de données à caractère personnel dont le traitement relève d'engagements pris par l'Ined vis-à-vis des enquêtés dans le cadre de la loi Informatique et Liberté. Pour donner néanmoins accès à certaines de ses données, l'Ined s'appuie sur Quetelet+PROGEDO-Diffusion dont il est l'un des membres fondateurs, aux côtés de l'Adisp (Archives de données issues de la statistique publique) et du CDSP (Centre de données socio-politiques de Sciences Po). Ce réseau offre un accès aux fichiers de données d'enquête au niveau individu ou ménage pour tout chercheur affilié à un laboratoire de recherche, sous réserve d'un engagement de confidentialité. Pour rendre possible cet accès, les données sont préparées (ôter tout identifiant direct et éviter la ré-identification indirecte des enquêtés) afin d'obtenir un fichier de production et recherche (FPR) entièrement documenté. À ce jour, soixante-deux enquêtes de l'Ined sont couvertes par un FPR, leur nombre augmente chaque année.

Pour ouvrir plus largement les données de la recherche, tout en tenant compte des contraintes légales et en protégeant les enquêtés, plusieurs pistes sont à l'étude.

Les données de certaines enquêtes très anciennes, telles que les enquêtes de démographie historique, peuvent ainsi être accessibles en ligne grâce à la licence publique proposée par la mission Etalab. Des tableaux de résultats agrégés, ne permettant d'identifier aucun répondant, pourraient aussi être conçus pour certaines enquêtes. L'Ined s'est doté d'une structure pour mener sa politique d'ouverture des données de recherche en créant au sein de son service des enquêtes un Datalab qui rassemble les ingénieurs de l'Ined travaillant à la mise à disposition de données (données d'enquêtes de l'Ined et bases de données agrégées et contextuelles créées ou maintenues par l'Ined). Le mini-site de ce Datalab, visant à faciliter la recherche de données de l'Ined pour les internautes, devrait ouvrir en 2020 et sera référencé sur le site data.gouv.fr.



DIFFUSER LA CULTURE SCIENTIFIQUE EN DEHORS DES SPHÈRES ACADÉMIQUES

Depuis sa création, l'Ined s'attache à diffuser la culture scientifique auprès d'un large public. Par son action, il œuvre en faveur du partage de la démarche scientifique et des connaissances acquises dans le champ des sciences de la population, auprès des décideurs publics comme de l'ensemble des citoyens.

La diffusion des connaissances sur la population auprès de l'ensemble des acteurs de la société représente un enjeu majeur. Les résultats des travaux de recherche sont régulièrement mobilisés pour apporter des éléments de compréhension de la société dans laquelle nous évoluons, pour éclairer le débat public et pour lutter contre la désinformation.

Les chercheurs ont largement intégré dans leurs pratiques la médiation scientifique qui figure parmi les missions de l'Ined (voir p. 54). De longue date, ils s'investissent dans des actions dont l'objectif est de créer les conditions d'un dialogue entre la communauté scientifique d'une part, et les décideurs publics, les acteurs de la société civile et l'ensemble des citoyens, d'autre part. Leurs actions favorisent les échanges et permettent d'obtenir des regards croisés sur de grands sujets de société : phénomènes migratoires, évolution de la famille et du couple, vieillissement de la population, procréation médicalement assistée... Pour ce faire, l'Ined diversifie ses actions et ses supports et les adapte aux différents publics auxquels ils s'adressent.

■ DIFFUSER LARGEMENT LES CONNAISSANCES GRÂCE AU DIGITAL

Les outils numériques offrent une formidable opportunité pour partager la démarche scientifique et les savoirs avec un large public (scolaires, enseignants, journalistes, décideurs ou citoyens). L'Ined s'attache à faire connaître la richesse de sa production scientifique et à sensibiliser tous les publics aux enjeux de la démographie à travers son site Internet bilingue français/anglais, en proposant chaque semaine de nouveaux contenus, des ressources pédagogiques, des dossiers de référence ainsi que son bulletin mensuel *Population et Sociétés* au format numérique (voir p. 46). En 2019, le site de l'Ined, qui a enregistré 1,8 million de visiteurs francophones et anglophones, a proposé de nouvelles mini-conférences filmées dans son cycle *Les Rencontres de la démo*, consacrées aux inégalités en France, ainsi que trois nouvelles vidéos dans sa collection *Si la population m'était comptée* sur les thèmes « Natalité et fécondité », « Prévisions et projections démographiques » et « Les données de la population ».

Les réseaux sociaux constituent également de bons relais auprès d'un large public francophone et international. Les comptes de l'Ined sur Twitter, Facebook, LinkedIn et Datagora se font quotidiennement l'écho des travaux de l'institut et de ses nouvelles publications. Ils gagnent chaque année de nouveaux abonnés.



■ ÉCLAIRER LE DÉBAT PUBLIC SUR DE GRANDS SUJETS DE SOCIÉTÉ

Les travaux de recherche et les résultats des enquêtes menées par l'Ined nourrissent le débat public, que ce soit dans la presse, dans les commissions parlementaires ou dans des instances publiques non académiques.

Côté médias, les relations sont régulièrement entretenues avec la presse à qui l'Ined adresse chaque mois des communiqués sur les derniers résultats de ses programmes de recherche et à laquelle les chercheurs répondent régulièrement. L'Ined a ainsi été référencé dans plus de 3 600 articles de presse traitant majoritairement de sujets ayant trait aux migrations, aux inégalités, aux violences de genre ou encore aux supercentenaires. Des conférences de presse sont également organisées à l'occasion de la parution d'ouvrages ou de la publication de résultats de grandes enquêtes. En 2019, l'Ined en a ainsi organisées à La Réunion, en Guadeloupe et en Martinique afin de présenter les premiers résultats de l'enquête Virage Dom. Cette enquête constitue un outil majeur de mesure et d'analyse des violences de genre dans ces territoires et répond à un besoin de connaissances exprimé par les pouvoirs publics. Des réunions de présentation des résultats d'enquêtes sont aussi organisées à destination des associations et des acteurs de terrain.

Les chercheurs de l'Ined sont régulièrement auditionnés par des commissions parlementaires ou par des membres du Conseil économique, social et environnemental (CESE) ou de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS). Les résultats des enquêtes sur la fin de vie en France, sur l'autonomisation des jeunes après un placement (Élap), sur la cohorte d'enfants de l'étude Elfe, sur les violences et rapports de genre (*Virage*) ou encore sur la diversité des populations en France (*Trajectoires et origines*) ont été mentionnés dans les rapports produits par le Sénat, l'Assemblée nationale, le CESE, ainsi que dans des projets de loi. En 2019, 26 auditions ont été enregistrées dont celles, le 29 août, par la Commission spéciale chargée d'examiner le projet de loi relatif à la bioéthique et, le 12 décembre, par la Commission d'enquête du Sénat chargée d'évaluer la gestion des conséquences de l'incendie de l'usine Lubrizol à Rouen.

■ RENCONTRER ET DÉBATTRE POUR METTRE LES SCIENCES DE LA POPULATION À LA PORTÉE DE TOUS

Chaque année, les chercheurs de l'Ined œuvrent à la diffusion et à la vulgarisation de leurs travaux auprès d'un public non scientifique composé de décideurs politiques et économiques, d'instances professionnelles et culturelles, d'enseignants et de scolaires, d'associatifs ou de citoyens. Ces rencontres ont lieu dans de multiples événements, qu'il s'agisse de festivals, tels que

le *Festival des idées* organisé par la Communauté Université Sorbonne Paris Cité (aujourd'hui dissoute), le *Festival de géographie de Saint-Dié* auquel l'Ined a participé pour la première fois en 2019, le *Festival international du film scientifique...* ou encore de conférences lors du *Salon du livre de Paris* ou des *Rendez-vous de l'histoire de Blois*.

■ S'ADRESSER AUX SCOLAIRES ET PROMOUVOIR L'ESPRIT CRITIQUE

L'Ined entretient des liens privilégiés avec les publics scolaires. Son site Internet propose des contenus pédagogiques spécifiquement conçus pour les enseignants et les élèves de collèges et de lycées et l'institut organise plusieurs temps de rencontres et d'échanges entre chercheurs et élèves. Chaque année, lors de la *Fête de la science*, chercheurs et doctorants animent des ateliers thématiques destinés à des élèves d'écoles primaires, des collégiens et des lycéens. Un travail spécifique a été réalisé en 2019 pour faire découvrir les métiers de la recherche aux élèves de terminales. Par ailleurs, l'institut organise depuis 2016 des séminaires avec le lycée Henri-Wallon d'Aubervilliers. Fondées sur un principe de partage des savoirs, entre les savoirs scientifiques, les connaissances des enjeux et des ressources du chercheur et l'expérience de terrain de l'acteur du monde éducatif, ces rencontres sont organisées une fois par trimestre scolaire avec les élèves et les enseignants. Ces ateliers reposent sur la participation des élèves – près de quatre-vingts adolescents en classes de première et de terminale – et une dizaine de professeurs chaque année. En 2019, trois séances ont été organisées sur le thème général : « Le travail, effort ou réconfort ? ».

■ ÉTABLIR DES COLLABORATIONS DURABLES AVEC DES MUSÉES

Les résultats des travaux de recherche de l'Ined sont régulièrement mobilisés dans le cadre de grandes expositions et des chercheurs sont sollicités pour participer aux comités scientifiques de ces expositions. Les travaux de Marie Bergström sur les rencontres en ligne ont ainsi alimenté le volet sociologique de l'exposition « De l'amour » inaugurée en octobre 2019 au Palais de la découverte. En parallèle, un accord-cadre a été signé avec le Musée national de l'histoire de l'immigration (MNHI) afin de déterminer un cadre général de coopération entre les deux établissements. Cet accord

prévoit notamment la co-organisation d'une manifestation scientifique chaque année, la mise à disposition de données scientifiques dans le cadre d'expositions ainsi que l'intégration de données émanant des travaux de l'Ined au sein de l'encyclopédie en ligne en cours d'élaboration par le musée. C'est dans ce cadre que s'est tenu la journée d'études « Immigrés et minorités : mesures, perceptions et préjugés » organisée par l'unité de recherche « Migrations internationales et minorités » de l'Ined, le 23 mai 2019 en partenariat avec le MNHI et l'Institut Convergences Migrations.



▶ L'EXPOSITION « DE L'AMOUR » DONNE À VOIR LES AMOURS EN LIGNE

Inaugurée en octobre 2019 au Palais de la découverte, l'exposition « De l'amour » questionne l'amour au travers de travaux scientifiques contemporains en biologie, neurosciences, psychologie, sociologie, anthropologie et d'expressions artistiques.

Les deux galeries de l'exposition, la galerie des attachements et la galerie des sciences, proposent aux visiteurs une exploration des territoires amoureux avec des jeux participatifs, des animations et des installations multimédias.

C'est dans la galerie des sciences que les travaux sur les rencontres en ligne de Marie Bergström, sociologue à l'Ined, ont été présentés. Une visualisation de données des réseaux sociaux permet au public de mieux comprendre le phénomène des amours en ligne.

▶ L'ONU A CHOISI L'INED POUR DIFFUSER EN FRANCE SES PROJECTIONS DÉMOGRAPHIQUES

Dans le cadre de sa mission de diffusion des connaissances dans le champ scientifique de la démographie, l'Ined a été choisi par la Division de la population de l'ONU pour relayer en France les projections de la population mondiale qu'elle a réalisées en juin 2019. C'est la raison pour laquelle les chercheurs de l'Ined ont eu accès en exclusivité à l'ensemble des données des Nations Unies.

L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

L'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme public de recherche spécialisé dans l'étude des populations, partenaire du monde universitaire et de la recherche au niveau national et international. Ses domaines de recherche sont en prise directe avec les enjeux économiques et sociaux contemporains.

MISSIONS ET OBJECTIFS DE L'INED	P. 54
UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE DE LA DÉMOGRAPHIE	P. 58
INNOVER DANS LES MODES DE COLLECTES ET DIVERSIFIER LES SOURCES DE DONNÉES	P. 62
LES CHERCHEURS DE DEMAIN	P. 66
L'INED EMMÉNAGE SUR LE CAMPUS CONDORCET	P. 68
UNE POLITIQUE PARTENARIALE ET INTERNATIONALE	P. 70
L'INED ADAPTE SES PRATIQUES QUOTIDIENNES EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE	P. 78

MISSIONS ET OBJECTIFS DE L'INED

Fondé en 1945, l'Institut national d'études démographiques (Ined) est un organisme de recherche spécialisé dans l'étude des populations, en France et dans le monde. La diffusion des connaissances produites auprès d'un public large et la formation à la recherche sont deux missions essentielles de l'Ined.

L'Ined figure parmi les plus importants instituts de recherche démographique au monde. Cet établissement public français de recherche, placé sous la double tutelle des ministères en charge de la recherche d'une part et des affaires sociales d'autre part, conduit des travaux sur les événements de vie (naissances, unions, migrations, décès) qui concourent à la dynamique démographique. La palette des recherches menées, qui abordent aussi bien les déterminants de ces événements, les inégalités qui les sous-tendent ou leurs conséquences, est vaste. Les travaux de l'Ined éclairent le débat public sur un grand nombre d'enjeux majeurs du monde contemporain.

■ DES MISSIONS DE RECHERCHE, DE FORMATION ET DE VALORISATION

Les principales missions de l'Ined sont de mener des travaux de recherche sur les populations à un niveau national et international, de former à la recherche et par la recherche, et d'assurer l'information de la communauté scientifique et du grand public sur les résultats de ses travaux. Plus précisément, et tel que défini dans l'article 3 du décret n°86-382 du 12 mars 1986 (modifié en 2015), l'institut :

- entreprend, développe et encourage, à son initiative ou à la demande des pouvoirs publics, tous travaux de recherche ayant pour objet l'étude des populations sous tous leurs aspects ;
- évalue, effectue ou fait effectuer toute recherche utile à la science démographique et à sa contribution au progrès économique, social et culturel du pays ;
- recueille, centralise et valorise l'ensemble des travaux de recherche démographique, tant français qu'étrangers ;
- informe les pouvoirs publics des connaissances acquises et développe une capacité d'expertise et d'appui aux politiques publiques menées pour répondre en particulier aux défis sociétaux et éducatifs dans son champ d'activité ;
- apporte son concours à la formation à la recherche et par la recherche dans les domaines de sa compétence en dispensant des formations, en accueillant des doctorants et en proposant des contrats post-doctoraux ;
- assure l'information du public sur les questions démographiques au travers notamment de ses publications, de sa bibliothèque ouverte à tous et de son site Internet ;
- diffuse au niveau international les travaux démographiques français et développe l'information démographique en favorisant l'usage de la langue française.



■ UNE ACTIVITÉ PLURIDISCIPLINAIRE

Les travaux menés à l'Ined visent à décrire et à comprendre les changements à l'œuvre au sein des populations, qu'il s'agisse de fécondité, de formation des unions, de migrations ou de mortalité. Ils mettent en jeu des questions ayant trait aux rapports de genre, aux équilibres entre les générations, ou encore aux inégalités sociales ou géographiques. Les problèmes de mesure et de méthodes, notamment en termes de collecte des données, sont aussi très présents dans l'activité de l'institut. Pour mener à bien cette mission, l'Ined a recours à un large éventail de disciplines complémentaires de la démographie, comme l'économie, l'histoire, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la statistique, la biologie ou encore l'épidémiologie.

Les chercheurs de l'Ined sont répartis en neuf unités de recherche propres, une unité mixte et une unité mixte de service. Trois pôles transversaux viennent compléter la structuration des activités. Les travaux sont menés à l'échelle de la France ainsi que dans nombreux autres pays ou régions du monde, souvent dans une perspective de comparaison. L'institut fait partie de plusieurs réseaux de recherche et participe à de nombreux projets nationaux et internationaux. Ses travaux de recherche se fondent sur la combinaison d'approches quantitative, critique et qualitative des questions de population.

L'approche est d'abord quantitative, l'analyse statistique et la production de données originales étant au cœur de l'activité. L'approche est aussi critique en engageant une réflexion sur les catégories, les concepts ou les mesures, aussi bien que sur les résultats. Enfin, l'approche qualitative permet d'enrichir les analyses, en amont pour élaborer de nouveaux questionnements, en aval pour approfondir les résultats et construire des catégories d'analyse.

■ DES RECHERCHES EN PRISE AVEC LES QUESTIONS DE SOCIÉTÉ

Les domaines de recherche de l'Ined sont en prise directe avec les enjeux économiques et sociaux contemporains. Loin d'être figés, ils se renouvellent pour prendre en compte les questions émergentes. C'est le cas par exemple de l'observation des nouvelles formes de conjugalité et de parentalité, de l'analyse des flux migratoires exceptionnels ou des problématiques environnementales liées aux dynamiques démographiques. Sur ces nouveaux sujets, l'Ined concourt à la production de données originales qui enrichissent la statistique publique, sont diffusées à la communauté scientifique et valorisées auprès d'un large public. L'Ined joue régulièrement un rôle pionnier dans la conception d'enquêtes novatrices sur le plan des populations enquêtées, des thématiques

abordées, en particulier sur des sujets de société sensibles, ou des méthodes utilisées.

Parce qu'ils traitent de questions universelles telles que les naissances, les unions, l'espérance de vie, la mobilité... les travaux menés à l'Ined intéressent à la fois le grand public et les décideurs publics, les élus et les entreprises ; ils apportent une connaissance des évolutions de la société, permettent d'objectiver des questions sensibles, voire polémiques, et guident ainsi les politiques publiques. De par son champ de recherche et sa notoriété, l'Ined occupe une place privilégiée pour tisser un lien entre la société et la recherche.

■ DES ORIENTATIONS STRATÉGIQUES FIXÉES TOUS LES CINQ ANS

La stratégie de l'Ined s'appuie sur l'élaboration de grandes orientations quinquennales qui constituent le document de référence préparatoire à l'élaboration d'un contrat d'objectif et de performance signé avec les deux ministres de tutelle.

Fruit d'une réflexion collective à laquelle participent l'ensemble des agents de l'établissement, ces orientations entrent en cohérence avec les recommandations du Hcéres formulées lors de l'évaluation de l'établissement, la stratégie nationale de la recherche et les grands projets d'intérêts national, européen et international. Elles fixent ainsi les défis à relever, déterminent les grands axes de recherche de l'institut ainsi que la stratégie de l'établissement qui permettra de relever ces défis et de suivre les orientations scientifiques. Elles font l'objet d'un suivi grâce à la mise en place d'indicateurs de suivi et de résultats. Les dernières orientations stratégiques ont été élaborées en 2016 et couvrent la période 2016-2020. Quatre priorités ont été identifiées : renouveler l'analyse des phénomènes démographiques, mieux comprendre les parcours de vie, étudier les interactions entre les acteurs et les politiques publiques et développer les travaux sur les mobilités des populations.

■ UNE ACTIVITÉ RÉGULIÈREMENT ÉVALUÉE

L'activité de recherche de l'Ined est régulièrement évaluée :

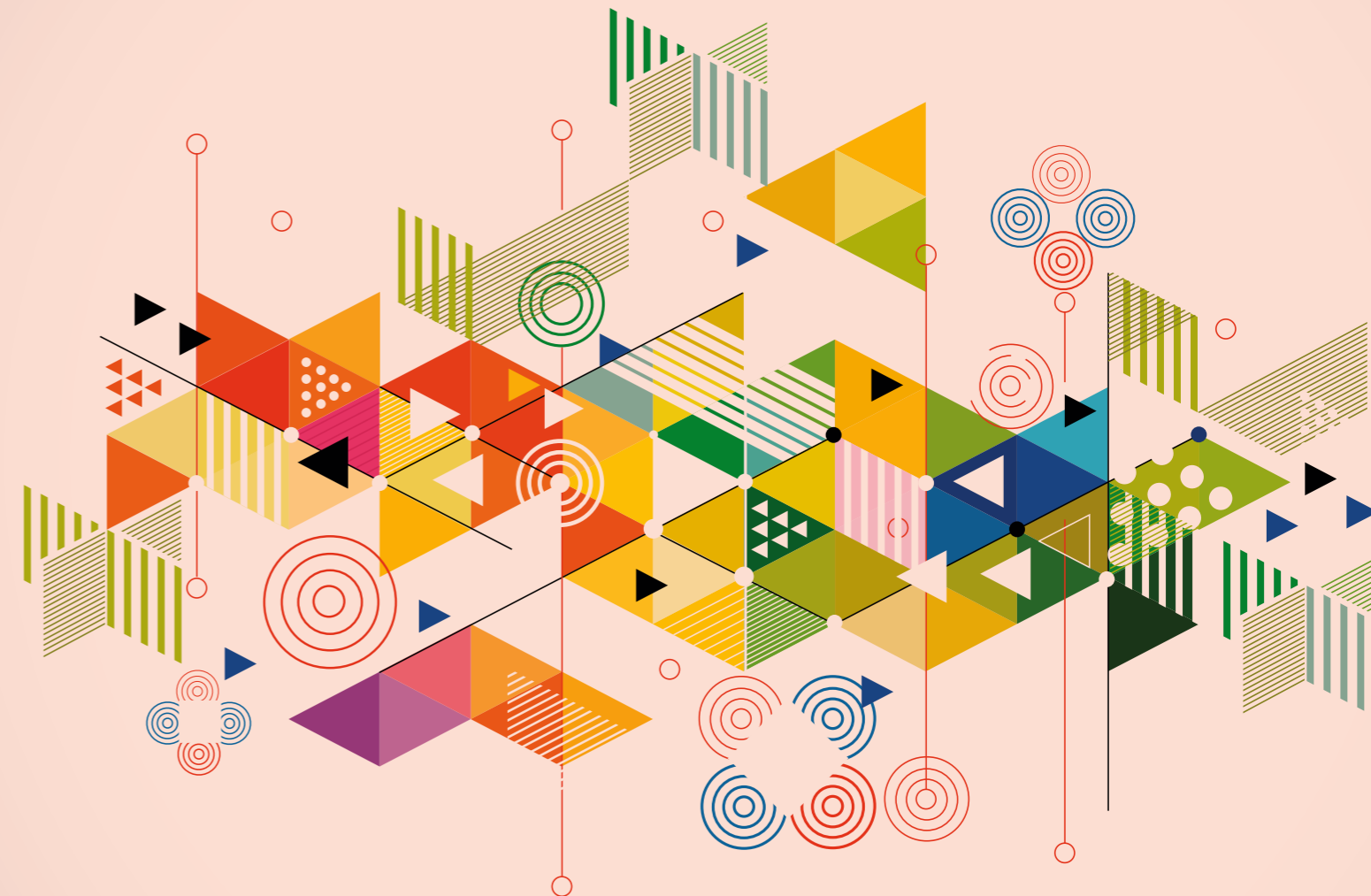
- le conseil scientifique évalue les orientations scientifiques, analyse l'activité scientifique et examine chaque année les nouveaux projets de recherche de l'institut ;

- des comités scientifiques dédiés évaluent les projets soumis aux appels des agences nationales (ANR, IReSP, ANRS...) et des instances internationales (notamment la Commission européenne) ;
- les projets d'enquêtes en population sont soumis à l'avis d'instances scientifiques comme le comité du label de la statistique publique ;
- le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) procède à une évaluation quinquennale des unités de recherche et de l'établissement ;
- l'activité individuelle des chercheurs est présentée tous les deux ans à la commission d'évaluation de l'institut.

► LE RAPPORT D'ÉVALUATION DU HCÉRES SOULIGNE L'EXCELLENCE DE LA RECHERCHE À L'INED

Suite à sa visite en avril 2019, le comité d'évaluation du Hcéres a rendu en octobre ses rapports portant sur l'évaluation de la recherche à l'Ined et sur le fonctionnement de l'établissement pour la période 2013-2018. Outre une stratégie de recherche éprouvée de longue date, associant des publications scientifiques de haut niveau et un fort engagement dans la réalisation d'enquêtes originales, le comité d'évaluation a salué l'excellence de la recherche conduite à l'Ined ainsi que son savoir-faire exceptionnel en termes de proposition, de planification, d'organisation et de traitements d'enquêtes, en particulier à dimension longitudinale ou sur des sujets sensibles. Il a également souligné la capacité de l'institut à transférer son expertise vers les partenaires académiques, les décideurs publics et les entreprises privées, ainsi que ses efforts pour diffuser la culture scientifique auprès d'un large public.

À l'issue de son travail d'évaluation, le comité du Hcéres a adressé des recommandations portant sur l'activité scientifique et sur la gestion administrative de l'établissement qui seront d'une grande utilité lorsque l'Ined définira en 2020 ses orientations scientifiques et préparera son prochain contrat d'objectif et de performance.



UNE APPROCHE PLURIDISCIPLINAIRE DE LA DÉMOGRAPHIE

Les équipes de recherche de l'Ined sont organisées en dix unités de recherche et une unité mixte de service, correspondant chacune à une thématique ou une approche scientifique spécifique de la démographie. Les axes de recherche s'articulent autour des grands changements démographiques contemporains.

L'approche scientifique de l'Ined comprend un large éventail de disciplines comme la démographie, la sociologie, l'économie, l'histoire, la géographie, l'anthropologie, l'épidémiologie, la statistique. Les questions de recherche sont abordées avec un souci de décloisonnement. C'est la raison pour laquelle chaque chercheur peut appartenir à deux unités de recherche distinctes.

Chaque unité, animée par un ou plusieurs chercheurs responsables, est évaluée tous les cinq ans par le Haut Conseil d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres). En plus des unités, trois pôles transversaux, qui ne portent pas de projets de recherche, favorisent les échanges méthodologiques.

■ FÉCONDITÉ, FAMILLES, CONJUGALITÉS (UR03)

L'unité 3 s'intéresse à l'évolution du mariage et de la famille en France et dans les pays développés. Elle suit plus particulièrement la diffusion des nouvelles formes de vie en couple et en famille et l'évolution de l'environnement familial dans lequel les enfants grandissent. Elle étudie les tendances de la fécondité et ses facteurs : désir d'enfant, fertilité, contraception, avortement...

■ GENRE, SEXUALITÉ ET INÉGALITÉS (UR04)

L'unité 4 étudie l'évolution des rapports de genre, notamment dans le couple, dans la famille, au travail et dans la sexualité.

Elle aborde les inégalités et leur articulation, en tenant compte des variations dans le temps et l'espace, les violences de genre mais aussi l'émergence de nouvelles normes sexuées au fil des générations. Une attention particulière est portée aux minorités de genre et de sexualité.

■ MORTALITÉ, SANTÉ, ÉPIDÉMIOLOGIE (UR05)

L'unité 5 travaille sur la mortalité et l'état de santé des populations, en France et dans le monde, et effectue des comparaisons internationales. Dans le domaine de la mortalité, les recherches portent sur les évolutions et les différences d'espérance de vie entre pays, entre catégories sociales, entre femmes et hommes notamment, sur la mortalité aux très grands âges et sur les causes de décès. La santé est abordée sous divers angles, du point de vue de ses conséquences et de ses déterminants, qu'ils soient individuels ou contextuels.

■ LOGEMENT, INÉGALITÉS SPATIALES ET TRAJECTOIRES (UR06)

L'unité 6 s'intéresse au rôle que jouent le logement et l'espace résidentiel dans la dynamique contemporaine des inégalités : conditions de vie des ménages, accès à différents types et statuts de logement (social ou libre, non ordinaire, etc.) et de territoires,



interaction de ces situations avec les trajectoires sociales et familiales. L'unité mène également une réflexion sur la mesure et les mécanismes de stratification sociale, considérant l'articulation du logement avec d'autres sphères de vie (travail, école, vie familiale...). Elle mobilise une pluralité de méthodes et de matériaux (questionnaires, entretiens, registres administratifs) et privilégie une approche longitudinale afin de donner à voir la construction des inégalités à l'échelle des parcours de vie.

■ MIGRATIONS INTERNATIONALES ET MINORITÉS (UR08)

L'unité 8 étudie les migrations internationales et leurs conséquences sur les individus et sur les sociétés des pays d'origine et d'accueil. Ses recherches portent notamment sur les motifs et les modalités de la migration, ainsi que sur les processus d'intégration des populations immigrées et les phénomènes de discrimination. L'unité étudie également les minorités et la façon dont elles se forgent une identité parallèlement à leur dynamique sociodémographique.

■ DÉMOGRAPHIE ÉCONOMIQUE (UR09)

L'unité 9 regroupe des économistes et des démographes qui analysent les interactions entre économie et comportements démographiques. Ils étudient les processus expliquant les disparités de salaires, carrières, patrimoine et niveaux de vie entre femmes et hommes. Ils observent comment des événements démographiques tels qu'une naissance, une séparation conjugale ou une fin de vie active, participent à la formation de ces disparités et leurs évolutions au cours du cycle de vie. Ils mesurent aussi l'effet des politiques sociales sur les comportements individuels ou familiaux.

■ ÉTUDE LONGITUDINALE FRANÇAISE DEPUIS L'ENFANCE (UR10)

L'unité mixte de service Elfe réunit des équipes de recherche de l'Ined, de l'Inserm et de l'Établissement français du sang. Elle a pour objectif de suivre 18 300 enfants nés en France métropolitaine en 2011 de leur naissance jusqu'à leurs 20 ans. Il s'agit de mieux comprendre comment l'environnement, l'entourage familial et les conditions de vie influencent leur développement, leur santé, leur socialisation et leur parcours scolaire.

■ HISTOIRE ET POPULATIONS (UR11)

L'unité 11 intervient dans trois domaines principaux : l'histoire économique, sociale, politique et sanitaire des populations ; la paléodémographie pour étudier les populations qui n'ont pas laissé de trace écrite ou compléter les sources classiques de la démographie historique avec un matériel archéologique ; l'histoire des savoirs démographiques et économiques pour connaître les conditions concrètes de la production et de la transmission des formes anciennes de ces savoirs et mieux analyser les textes et les pratiques savantes.

■ MOBILITÉ, PARCOURS ET TERRITOIRES (UR12)

Partenaire du GIS Collège international des sciences du territoire, l'unité 12 s'intéresse à la diversité des parcours individuels et collectifs et leur inscription au sein de dynamiques familiales et territoriales. Elle analyse les interactions entre les liens familiaux et les liens résidentiels tissés au cours des histoires de vie pour comprendre l'ancrage des individus, des familles et plus largement des groupes, au sein du territoire. Ses travaux insistent sur le caractère pluriel des appartenances au regard des parcours migratoires et sociaux, et en interaction avec les systèmes politiques dans lesquels elles s'inscrivent ; ils interrogent la construction des catégories d'observation (sociales, spatiales, culturelles) structurant les sociétés au regard de leur histoire et des politiques publiques. L'approche pluridisciplinaire de l'unité et la variété des terrains abordés permettent de confronter les diverses formes de dynamique des populations au sein de systèmes culturels différents.



■ SANTÉ ET DROITS SEXUELS ET REPRODUCTIFS (UR14)

Cette unité mixte est le fruit d'un partenariat entre l'Ined, l'Inserm, l'université Paris Sud et l'université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Ses recherches portent sur la sexualité, les pratiques contraceptives, l'IVG, le recours aux techniques d'assistance médicale à la procréation. Elles englobent les différentes dimensions de la santé (physique, mentale et sociale) ainsi que ses dimensions genrées, en particulier celles liées aux relations entre les sexes et les sexualités.

Elles reposent sur une approche multidisciplinaire, à l'intersection de la démographie, la sociologie, l'épidémiologie, l'économie de la santé et la clinique. À côté des méthodes classiques fondées sur de grandes enquêtes en population générale, les recherches mobilisent l'exploitation de bases de données administratives complexes, dont celles de la sécurité sociale ou de l'AP-HP, qui s'ouvrent actuellement à la recherche.

■ DÉMOGRAPHIE DES POPULATIONS DU SUD (UR15)

L'unité 15 travaille sur les dynamiques démographiques des populations du Sud, à leurs ressorts et à leurs enjeux. Ses recherches

portent notamment sur la situation particulière de l'Afrique et donnent lieu à des projets ciblés sur des contextes ou des catégories de population particulières pour saisir les dynamiques internes, les comportements émergents et les freins au changement. Elles s'appuient sur des comparaisons internationales pour analyser les tendances actuelles. L'unité est engagée dans plusieurs sites de suivi démographique au Sénégal, au Mali et au Burkina Faso, et développe une politique de partenariat avec des instituts nationaux de statistique et des instituts de recherche en Afrique.

■ PÔLE APPROCHE BIOGRAPHIQUE ET MULTINIVEAUX (XPM2)

Organisé en réseau, ce pôle propose des activités à vocation méthodologique portant sur l'analyse des processus interactifs et des liens complexes qui relient les divers événements au sein des trajectoires individuelles, sur la conceptualisation de catégories intermédiaires et leur mise en œuvre dans la collecte et l'analyse. Les activités du pôle reposent largement sur le Groupe de réflexion sur l'approche biographique (GRAB) qui rassemble des chercheurs de différentes institutions françaises et étrangères, de différentes disciplines (démographie, géographie, sociologie...) et s'appuie sur l'expérience de vingt-cinq enquêtes biographiques réalisées en France, en Afrique et en Amérique latine.

■ PÔLE PERSPECTIVES INTERNATIONALES (XPM3)

Ce pôle méthodologique a pour objectif de stimuler la confrontation des démarches menées dans des contextes différents sur des problématiques similaires. Les activités sont orientées sur les comparaisons internationales et historiques, tout comme sur la circulation des concepts et des méthodes entre terrains et entre disciplines. À cette fin, le pôle organise des journées scientifiques internationales et soutient des activités de formation auprès de partenaires étrangers.

■ PÔLE VIEILLESSES ET VIEILLESSEMENTS (XPM4)

Espace de rencontres et d'échanges sur les questions, les stratégies et les méthodes de recherche portant sur cette thématique, le pôle réunit des chercheurs, ingénieurs et doctorants issus de différentes unités de recherche et de services de l'Ined. Il a pour objectif de favoriser la confrontation d'expériences et de compétences par-delà les champs géographiques et disciplinaires de ses participants.



INNOVER DANS LES MODES DE COLLECTE ET DIVERSIFIER LES SOURCES DE DONNÉES

Élaborer, organiser, réaliser et exploiter de grandes enquêtes, en particulier longitudinales, est un domaine d'excellence de l'Ined, unanimement reconnu. L'institut est le seul établissement français de recherche à disposer de son propre service des enquêtes et à bénéficier de l'expertise de son service des méthodes statistiques.

Pour répondre à des questions de recherche et mieux comprendre les phénomènes démographiques, l'Ined produit des données originales par voie d'enquêtes qui utilisent bien souvent des dispositifs complexes et innovants. Ces enquêtes occupent une place centrale dans l'activité de recherche de l'établissement et produisent des statistiques nationales, répondant à un besoin d'information exprimé par les pouvoirs publics et la société civile. Fruit d'un long travail de préparation, leur champ d'étude et leurs protocoles sont très variés.

■ ABORDER DES THÉMATIQUES NOUVELLES

Le service des enquêtes et des sondages est associé à la conception et à la préparation méthodologique de nombreux projets d'enquêtes portés par les différentes unités de recherche de l'institut. En 2019, l'essentiel de son activité s'est concentrée sur dix enquêtes en cours ou en préparation, parmi lesquelles l'enquête *Elfe "Manger, bouger, grandir"* aux 7,5 ans des enfants de la cohorte nationale qui s'est déroulée par Internet, l'enquête pilote *Feti'i e Fenua* dont la collecte en Polynésie a débuté en octobre, l'enquête *Fin de vie DROM* dont le volet qualitatif a eu lieu à La Réunion au premier trimestre, l'enquête *Envie* sur la vie affective des jeunes adultes dont

la conception du questionnaire et du protocole s'est poursuivie, l'enquête *Fécondité* pour laquelle les réflexions sur le protocole et le questionnaire ont continué à avancer, l'enquête *AMP sans frontières* sur le recours à l'aide médicalisée à la procréation à l'étranger, l'enquête auprès des migrants chinois d'Ile-de-France ou encore la deuxième édition de l'enquête *Trajectoires et origines* menée avec l'Insee (TeO2).

Son expertise permet d'aborder des thèmes sensibles – fin de vie, violence, sexualité... – et d'enquêter auprès de populations en situation difficile – sans abri, illettrés, jeunes adultes suivis par l'aide sociale à l'enfance, prisonniers – ou très spécifiques – adoptants et adoptés, femmes victimes d'excision, villages africains enquêtés à intervalles réguliers... Autant de sujets qui relèvent de la recherche, exigent à chaque fois des dispositifs d'enquête innovants et donnent lieu à des protocoles ou des questionnaires qui peuvent se révéler pionniers pour la statistique publique.

Accompagner l'exploitation des enquêtes collectées récemment a également constitué un axe fort de l'activité en 2019 : apurement, pondération et codification des professions pour les enquêtes *Virage Dom* et *Mon quartier, mes voisins*, reprise du calcul des pondérations



de l'enquête *Sans domicile*, progression de la mise à disposition de l'enquête *Fécond 2010*, suite de l'analyse et de la valorisation des entretiens qualitatifs du corpus sur le célibat du projet *Épic*...

■ INNOVER DANS LES MODES DE COLLECTE D'ENQUÊTE

Le service des enquêtes et sondages mène constamment des travaux visant à innover en matière de modes de collecte d'enquête. Il a notamment poursuivi en 2019 sa participation au groupe de travail de l'Insee « GT aval » sur la méthodologie d'enquêtes multimodes et ses réflexions autour des enquêtes par boule de neige grâce à l'enquête *Mon quartier, mes voisins* et l'enquête *ChiPre* sur les migrants chinois en Ile-de-France qui débutera en 2020. Il a également œuvré à l'amélioration de la couverture du champ d'enquête par une approche multilingue, notamment pour permettre d'interroger les enquêtés non francophones (environ 430 personnes) dans l'enquête *TeO2*, avec le recrutement de neuf enquêteurs-traducteurs. En outre, le service des enquêtes explore le fichier Fidéli de l'Insee – fichier démographique d'origine fiscale sur les logements et les individus – et travaille avec des chercheurs de l'Ensci (École

nationale de la statistique et de l'analyse de l'information) et de l'Ifsttar (Institut français des sciences et technologies des transports, de l'aménagement et des réseaux) autour d'une méthode de calcul de variance par bootstrap pour les enquêtes et du développement de programmes en SAS et R pour la mettre en oeuvre.

■ VALORISER LES MÉTHODOLOGIES, NOTAMMENT DANS LES RÉSEAUX PROFESSIONNELS

L'Ined veille à s'insérer dans les réseaux nationaux et internationaux de production et d'exploitation de données quantitatives. Ses ingénieurs sont ainsi membres des réseaux Mate-SHS (Méthodes Analyses Terrains Enquêtes en SHS), du CNRS et de la Société française de statistique (SFdS). Ils participent aux actions de valorisation ou d'expertise de savoirs statistiques de ces réseaux métiers, présentent des communications dans des colloques spécialisés et interviennent dans différents masters ou réseaux de formation doctorale. L'excellence méthodologique des ingénieurs de l'Ined s'est traduite en 2019 par des communications lors de grands rendez-vous professionnels tels que la conférence de l'European Survey Research Association, le congrès de l'Association Française

de Sociologie, l'Annual European DDI User Conference, le séminaire de recherche des « Jéudis de Santé publique France » et les journées d'étude du réseaux Mate-SHS.

■ DE LA CONCEPTION À L'ANALYSE FINALE : MAÎTRISER TOUTE LA CHAÎNE

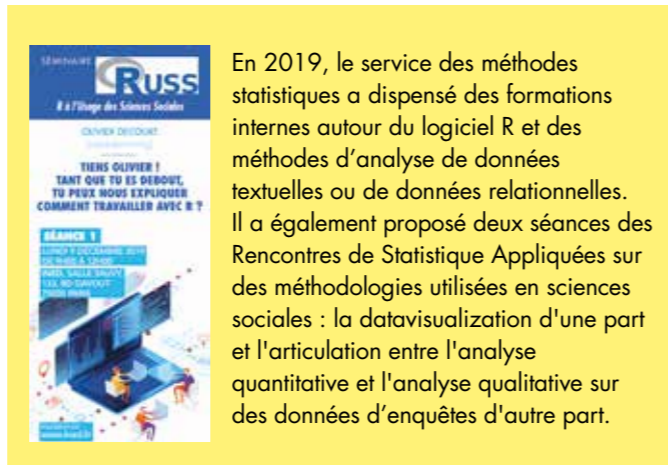
Lorsque les données sont disponibles, le service des méthodes statistiques de l'Ined contribue à lever les difficultés techniques liées à leur exploitation.

Analyse multinationale, analyse textuelle, cartographie... Les chercheurs et ingénieurs de l'institut sont formés à de nombreuses techniques, en particulier en statistiques. Ce haut niveau de compétences est largement diffusé à travers des séminaires, des formations, internes et externes. En 2019, quatre sessions de formations internes et deux séances du séminaire Les Rencontres de Statistique Appliquée ont été organisées à l'Ined, tandis que quatre sessions du séminaire R à l'Usages des Sciences Sociales se sont déroulées à Paris. Des formations ont été dispensées dans le cadre de cursus universitaires (EHESS, Sciences Po Paris, Université de Picardie Jules Verne, Aix-Marseille Université, Université de Lille, Université Paris-Descartes, Université Paris Nanterre, Université de Strasbourg, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines), d'écoles d'ingénieurs (Ensai), et d'organismes de formation continue et de formation professionnelle (Genes-Cepe et Institut Régional du Travail Social de la Réunion).

Outres ses activités de formation et d'animation de séminaires méthodologiques, le service a développé son offre support principalement autour de trois logiciels statistiques majeurs, Sas®, Stata® et R, pour lesquels il dispose d'une réelle expertise.

■ TRAITEMENT DES DONNÉES MASSIVES ET DATAVIZUALISATION

Les données administratives, telles que les données fiscales, les données des caisses de retraites et de la caisse nationale des allocations familiales et les données de santé (SNDS, système national des données de santé) sont de plus en plus accessibles à la recherche même si elles restent protégées et réglementées. Souvent exhaustives ou portant sur de grands échantillons, elles permettent de disposer d'informations fiables, précises et très récentes sur une large population. Les appariements entre différentes sources administratives augmentent leur richesse, notamment lorsqu'il s'agit de



suivre des individus en longitudinal. L'Échantillon Démographique Permanent (EDP) en est un bon exemple, fusionnant données de recensement et d'état civil, données fiscales et sociales et données de trajectoires professionnelles. En outre, l'Ined bénéficie depuis 2017 d'un accès permanent aux données de santé via le Système National des Données de Santé (SNDS). L'institut s'est donc pleinement investi dans différents projets ayant trait au traitement de ces données d'une part, et à la datavizualisation d'autre part. Il contribue notamment au projet Big_Stat qui vise à utiliser des données massives en démographie issues de sources administratives et des échanges réguliers avec les organismes producteurs, en particulier avec l'Insee, ont permis une meilleure compréhension des bases disponibles ainsi qu'une amélioration des sources.

Des travaux à partir des données administratives ont ainsi été initiés pour mesurer les conséquences économiques et résidentielles des divorces et étudier le phénomène de re-migration des immigrants, en combinant les données des recensements, les déclarations fiscales de l'EDP et les données de l'enquête *Trajectoires et Origines* pour affiner la compréhension des mécanismes d'intégration socioéconomique dans la société d'accueil.

■ LES ENQUÊTES LONGITUDINALES

Suivre un groupe de personnes dans le temps – ce qu'on appelle faire une enquête longitudinale –, apporte des enseignements qu'une enquête ponctuelle ne permet pas.



La cohorte d'enfants *Elfe*, portée par l'Ined, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) et l'Établissement français du sang (EFS), suit 18 000 enfants depuis leur naissance en 2011 jusqu'à leurs 20 ans. Cette enquête longitudinale est exceptionnelle par sa taille et sa durée. Elle l'est aussi par la diversité des chercheurs et universitaires, environ 150, qui y sont impliqués et par sa complexité car elle combine des données socio-démographiques (sur l'enfant, ses deux parents, les proches qu'il

ou elle fréquente...), des données médicales et des échantillons biologiques (poussières recueillies au domicile notamment). Ce projet ambitieux bénéficie d'un financement attribué par le jury du programme Investissements d'avenir. Comme toutes les enquêtes de l'Ined, il est passé au crible de la Commission nationale informatique et libertés (Cnil). En 2019, une nouvelle enquête intitulée « Manger, bouger, grandir » a été réalisée (voir p. 32).

LES CHERCHEURS DE DEMAIN

Chaque année, de jeunes chercheurs préparant leur thèse ou l'ayant récemment soutenue sont accueillis par l'Ined et participent aux travaux de l'institut. Ils étaient une soixantaine en 2019, venus de France et de l'étranger.

L'Ined s'investit très fortement dans la formation à la recherche et par la recherche. Nombre de ses chercheurs et ingénieurs dispensent leurs connaissances auprès d'élèves en licence, master et écoles spécialisées, et de jeunes chercheurs sont accueillis chaque année au sein de l'institut. Tous ces doctorants et post-doctorants bénéficient d'un accès aux nombreuses ressources de l'institut et d'un encadrement personnalisé assuré par un chercheur de l'Ined ; les doctorants sont ainsi placés sous la direction ou la co-direction d'un chercheur de l'Ined. La vie scientifique des jeunes chercheurs est rythmée par une journée doctorale organisée chaque année par plusieurs doctorants volontaires en partenariat avec la délégation aux affaires doctorales et par des ateliers mensuels de deux heures qui permettent aux jeunes chercheurs de présenter leur travail dans un cadre informel encadré par trois chercheurs de l'Ined en début de carrière.

■ L'ACCUEIL DOCTORAL : UN ACCOMPAGNEMENT ACTIF DES CHERCHEURS DE DEMAIN

En 2019, l'institut comptait 46 doctorants parmi ses effectifs. Tous ont disposé d'un environnement de travail stimulant au sein duquel ils ont pu accéder à des formations et bénéficier du soutien des unités de recherche auxquelles ils étaient rattachés, selon le sujet de leurs travaux.

Les doctorants sont encadrés par un chercheur pendant toute la durée de leur accueil, qui peut couvrir tout ou partie de leur thèse.

D'autre part, l'institut organise pour eux de nombreuses activités destinées à faciliter leur future intégration professionnelle. En effet, l'objectif de l'accueil doctoral à l'Ined n'est pas seulement de conduire les doctorants à la soutenance de leur thèse mais aussi de former des chercheurs qui contribueront aux sciences de la population par leurs publications et leur capacité à mener à bien des projets de recherches.

Si l'Ined ne dispense pas de diplôme, il fait néanmoins partie d'un réseau de formations doctorales associant les universités de Bordeaux IV, Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris Descartes, Paris Nanterre et l'IRD. L'institut est notamment responsable de la formation doctorale au sein de l'École des Hautes Études en Démographie (HED). Une quinzaine de chercheurs de l'institut enseignent en master de démographie ou dans des disciplines connexes et la plupart des dix professeurs français titulaires de chaires en démographie sont chercheurs associés à l'Ined. C'est donc naturellement que les universités et écoles doctorales font appel à l'institut pour accueillir leurs doctorants en démographie.

La diversité des rattachements disciplinaires des thèses en cours reflète la pluridisciplinarité de l'Ined. Ainsi, parmi les thèses dont l'Ined est laboratoire d'accueil en 2019, on en dénombre vingt en sociologie, dix en démographie, sept en économie, cinq en épidémiologie ou santé publique, deux en géographie, et deux en histoire.

En 2019, sept doctorants ont soutenu leur thèse :

- Louise CARON : « De l'immigration permanente aux migrations circulaires. L'expérience de la (re)migration dans les trajectoires individuelles en France » ;
- Cécile FLAMMANT : « Approche démographique de l'orphelinage précoce en France » ;
- Marine QUENNEHEN : « La paternité "ordinaire" en prison » ;
- Pierre ELOY : « Héberger les vulnérables, éloigner les indésirables. Trajectoires de prise en charge des familles immigrées sans abri à Paris » ;
- Morgan KITZMANN : « Le complément grand-parental. Arrangements quotidiens, solidarités familiales et inégalités sociales au prisme de la prise en charge des jeunes enfants par les grands-parents » ;
- Marion MAUDET : « Sécularisation, genre, sexualité. Des catholiques et des musulman-e-s en quête de sens (années 1970 - années 2010) » ;
- Noémie DE ANDRADE : « Projection de besoins sociaux à l'échelle locale. Apport des projections démographiques et des microsimulations à un questionnement de politiques publiques ».

► www.ined.fr/fr/recherche/accueil-doctoral/liste-doctorants/

■ LA MOBILITÉ INTERNATIONALE ACCESSIBLE AUX ÉTUDIANTS

A travers deux dispositifs, l'Ined soutient la mobilité internationale des doctorants et post-doctorants afin qu'ils puissent se confronter au monde international de la recherche avec ses différentes façons de travailler et ses différentes approches théoriques et méthodologiques, dans un contexte de mondialisation.

Le premier est le programme de mobilité du laboratoire d'excellence iPOPs qui finance des séjours de recherche de quinze jours à trois mois dans un laboratoire d'accueil étranger, européen ou non. Ces séjours peuvent donner lieu à la mise en place de terrains d'enquêtes ou d'accueil auprès d'une équipe. Ils servent également à approfondir un aspect de la thèse dans le cadre de travaux comparés ou portant sur le pays de séjour, et à préparer les projets d'après thèse des jeunes chercheurs. En 2019, cinq doctorants

affiliés au labex iPOPs ont bénéficié d'une bourse de mobilité doctorale vers l'Autriche, le Sénégal, le Canada et la Suède.

Le second dispositif résulte d'un partenariat entre l'Ined et l'École doctorale européenne de démographie (EDSD) qui permet à des étudiants titulaires d'un master 2 et inscrits en première année d'études doctorales de suivre une formation intensive d'un an en sciences de la population dans l'un des établissements membres du réseau, et ce en anglais.

Au cours de l'année universitaire 2018-2019, deux étudiants ont ainsi suivi des formations au Max Planck Institute for Demographic Research (Rostock, Allemagne) et à l'université du Danemark du Sud (Odense, Danemark).

■ LE POST-DOCTORAT, UNE PASSERELLE ENTRE LA THÈSE ET DE NOUVEAUX PROJETS DE RECHERCHE

L'Ined propose des contrats postdoctoraux d'un ou deux ans à de jeunes chercheurs, français ou étrangers, en fonction de leurs compétences, de la qualité et de l'originalité de leur projet de recherche ainsi que de son adéquation avec les thématiques de recherche de l'institut. Ce dispositif vise à parfaire leur formation et à leur offrir un tremplin pour le développement de leur carrière académique.

C'est pourquoi l'activité principale des post-doctorants consiste à valoriser leur thèse et à mettre en œuvre, en collaboration et avec l'appui de leur laboratoire d'accueil, le projet de recherche sur lequel ils ont été sélectionnés. Ils étaient au nombre de quatorze en 2019.

► DEUX PRIX DÉCERNÉS À DES DOCTORANTS

Alice Olivier a reçu le Prix Louis Gruel décerné par l'Observatoire national de la vie étudiante pour sa thèse sur les orientations et les socialisations masculines dans des formations « féminines » de l'enseignement supérieur.

Lucie Wicky a quant à elle été récompensée par le prix du master Valeria Solesin de l'Institut de démographie de Paris 1 pour son travail autour des parcours d'hommes se déclarant victimes de violences sexuelles dans l'enfance.

L'INED EMMÉNAGE SUR LE CAMPUS CONDORCET

Après deux années de chantier, le Campus Condorcet a ouvert ses portes en septembre 2019. Ce grand campus à dominante SHS réunit des équipes de chercheurs de premier plan en sciences humaines et sociales et entend contribuer au rayonnement mondial de la recherche française en favorisant la circulation des idées et des personnes. L'ensemble des équipes de l'Ined a emménagé dans son nouveau siège fin décembre 2019.

À l'heure de la mondialisation de la recherche, de la compétitivité accrue entre les grands programmes scientifiques et d'une demande croissante d'expertise en sciences humaines et sociales pour mieux comprendre le monde, le Campus Condorcet – Cité des humanités et des sciences sociales – ambitionne, grâce à ses onze membres, de répondre aux défis pédagogiques, scientifiques et numériques du XXI^e siècle.

Construit sur deux sites – Aubervilliers et Paris, Porte de la Chapelle – le Campus s'étend sur 7,4 hectares et accueillera à terme 18 000 personnes dont 8 100 étudiants, 4 800 doctorants de France et d'ailleurs, 4 200 enseignants-chercheurs, 900 personnels administratifs et 100 unités de recherche. La qualité et la diversité de ses forces scientifiques permettront de dégager des pôles à forte notoriété à l'échelle européenne et internationale dans quatre grands domaines : les sciences de l'histoire, les sciences des textes, les sciences des territoires et les sciences sociales. Elles feront également naître l'un des principaux pôles d'études doctorales en sciences humaines et sociales, au niveau non seulement national, mais aussi européen et mondial.

■ LE NOUVEAU SIÈGE DE L'INED

C'est sur le pôle international de recherche et de formation d'Aubervilliers, à la sortie du terminus de la ligne 12 du métro parisien, que le nouveau siège de l'Ined a été construit. Son bâtiment de sept étages s'insère au cœur du cours des Humanités, axe structurant du Campus, à proximité immédiate de l'hôtel à projets et du futur grand équipement documentaire (GED).

Les équipes de l'Ined se sont mobilisées tout au long de l'année pour achever les derniers préparatifs de leur emménagement sur le campus. Les personnels de l'ensemble des services support, en particulier ceux du service informatique, de la documentation et du service Patrimoine, logistique et prévention ont participé activement aux différents groupes de travail pilotés par le campus (GED, vie de campus, numérique...) pour préparer au mieux l'installation de l'institut. Un effort particulier a été porté sur les aménagements intérieurs des bureaux et des espaces collectifs afin de permettre à chaque agent de s'installer dans les meilleures conditions possibles, et un important travail a été réalisé sur les infrastructures réseaux afin de s'assurer du bon fonctionnement de l'ensemble des applications métiers et des systèmes d'information sur le campus dès l'emménagement. Tout était



prêt également dès la fin de l'année pour permettre l'ouverture du restaurant administratif de l'Ined qui accueille également les équipes des membres du campus qui le souhaitent.

Enfin, après avoir travaillé intensivement sur les métadonnées du catalogue en 2018, le service de la bibliothèque, documentation et archives a procédé en 2019 au déménagement physique des collections documentaires ainsi que des archives scientifiques de l'Ined dans les magasins provisoires du GED au Centre Technique du Livre de l'Enseignement Supérieur (CTLES) de Bussy Saint-Georges (77). En parallèle, il a préparé la fermeture définitive de la bibliothèque de l'Ined, intervenue le 25 octobre 2019. Cette opération comprenait une composante importante sur les ressources humaines afin de veiller à la bonne intégration des personnels du service au sein du GED. Une unité mixte de service rassemblant l'établissement public Campus Condorcet, le CNRS, l'EHESS et l'Ined a été mise en place à cet effet.

■ 2019, LE CAMPUS OUVRE SES PORTES

Après dix années de maturation, dont deux ans et demi de chantier, le site du Campus Condorcet situé à Aubervilliers a ouvert ses portes et accueilli les premières équipes de recherche à la toute fin de l'été 2019.

Pour marquer cette première rentrée, l'ensemble des chefs des établissements membres ont présenté à la presse le 8 octobre leur ambition commune pour ce campus dédié intégralement aux sciences humaines et sociales : répondre aux défis scientifiques, pédagogiques et numériques de demain, contribuer au rayonnement de la recherche française à l'international et favoriser la circulation des idées et des personnes.

▶ UN CAMPUS PLUS DURABLE

Les bâtiments du campus adoptent des solutions durables, tant en matière de performances énergétiques que de gestion de l'eau, de gestion des déchets, de protection contre les nuisances sonores, de qualité sanitaire des espaces, etc. Plus de 40 % des besoins en eau chaude de la Maison des chercheurs, des restaurants CROUS et du nouveau siège de l'Ined sont produits grâce à l'énergie solaire.

UNE POLITIQUE PARTENARIALE ET INTERNATIONALE

L'Ined développe activement son activité partenariale, en France comme à l'étranger. Labex, partenariats avec l'enseignement supérieur, accueil en délégation et mobilité de ses chercheurs et doctorants, appels à projets nationaux et européens... Tout ceci concourt à consolider la position de choix de l'Ined dans la recherche mondiale en sciences de la population.

L'institut est engagé dans de multiples projets nationaux et internationaux et est partenaire de la plupart des initiatives européennes d'envergure concernant les sciences de la population. Il accueille chaque année de nombreux chercheurs venus du monde entier, favorise la mobilité de ses propres chercheurs et s'implique dans les réseaux internationaux.

Pour coordonner l'ensemble de ces actions, l'Ined dispose d'une direction des relations internationales et des partenariats (Drip) qui appuie les chercheurs dans la stratégie de réponse aux appels à projets français et européens et plus généralement dans les recherches de financements externes pour les projets de recherche, dans le montage de partenariats scientifiques ou encore dans l'accueil de collègues étrangers. Guichet unique des chercheurs, cette direction les accompagne dans toutes les étapes de la mise en œuvre des projets. Elle permet également de coordonner la mise en œuvre de la politique de l'Ined en matière d'actions et de relations européennes et internationales et de renforcer et structurer les partenariats en France, en Europe et à l'international.

■ DES PARTENARIATS D'EXCELLENCE SOUTENUS PAR LES INVESTISSEMENTS D'AVENIR

L'Ined figure parmi les lauréats des Laboratoires d'excellence (Labex), Equipements d'excellence (Equipex), Ecoles universitaires de recherche (EUR) et Institut Convergences. Ces projets, financés par le Programme des investissements d'avenir (PIA), dotent la recherche en sciences de la population d'instruments de financement.

■ LE LABORATOIRE D'EXCELLENCE IPOPS

Le Labex iPOPs – Individus, Populations, Sociétés – se place au cœur de la recherche et de la formation en sciences de la population et ouvre ses recherches aux mondes économique, social et politique. Il est porté par l'Ined en partenariat avec le Campus Condorcet, l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, l'université de Bordeaux, l'université Paris-Nanterre, l'université de Strasbourg, l'université Paris-Descartes.

Son objectif est de rendre compte des changements sociétaux et de les interpréter pour mieux appréhender les évolutions futures. Sa politique scientifique consiste à :

- soutenir le développement de partenariats entre laboratoires de recherche et enseignements spécialisés en sciences de la population, en France et à l'étranger ;



- renforcer la formation d'étudiants et de jeunes chercheurs en démographie et plus largement en sciences de la population ;
- assurer la valorisation, le transfert et l'expertise des travaux de recherche, par le biais notamment de participation et de soutien à des colloques ou séminaires scientifiques ;
- mettre en place une réflexion stratégique pour le développement de partenariats avec le monde économique.

Frédérique Vidal, ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et Guillaume Boudy, Secrétaire général pour l'investissement, ont annoncé le 8 février 2019, la reconduction pour cinq ans du LabEx iPOPs.

La nouvelle phase du projet de recherche du Labex iPOPS prolonge les recherches déjà développées en les enrichissant par les aspects géographiques infranationaux peu présents jusque-là et récemment développés à l'Ined comme ailleurs : analyse des disparités spatiales, mesure des effets de contexte local pour approcher une inférence causale, en conservant les aspects structurants du Labex iPOPs, centré sur deux thèmes principaux : les dynamiques familiales et le vieillissement ; les inégalités sociales, de genre et de générations. Les approches méthodologiques centrées sur les méthodes de Life Course Analysis et les comparaisons internationales sont poursuivies, un effort nouveau étant mis sur la

construction, la récolte et l'analyse de données nouvelles provenant d'une part des données administratives et des données massives, et d'autre part de la géolocalisation de ces données.

Les Outremer apparaissent comme des territoires d'attention, à la fois spécifiques, différents les uns des autres et connaissant des évolutions sociodémographiques similaires sur beaucoup d'aspects à celles de certains départements de la France métropolitaine.

Le Labex iPOPs continuera sa politique d'accueil en délégation d'enseignants-chercheurs (maîtres de conférences et professeurs d'université), pour une durée de six mois à un an.

Les doctorants seront régulièrement informés sur les environnements professionnels et les débouchés possibles après un doctorat. Les formations déjà en place dans le cadre des ateliers doctoraux de l'Ined seront poursuivies et des aides spécifiques à la professionnalisation en fin de thèse, individualisées, accompagneront les doctorants en fin de contrat dans la réussite de leur projet professionnel. En 2019, le Labex iPOPs a apporté son soutien financier et logistique à cinq colloques et séminaires scientifiques afin de promouvoir, aux niveaux national et international, les études scientifiques menées par les jeunes chercheurs du réseau iPOPs et de participer à la diffusion de la recherche scientifique :

- atelier et conférence sur la démographie, sur la thématique de

la migration, 3-7 juin 2019, Berkeley University of California (États-Unis).

- troisième édition de l'Université d'été pluridisciplinaire et internationale sur le travail et les migrations internationales, 1-5 juillet 2019, Bordeaux (France).
- huitième Conférence sur la population africaine (CPA), 18-22 novembre 2019, Entebbe (Ouganda).
- colloque : « La fabrique des parents – devenir et être parent en fonction des contextes géographiques, historiques et culturels », 6-7 janvier 2020, Centre de colloques du Campus Condorcet, Aubervilliers (France).

► En savoir plus : www.ipops.fr

■ LE LABORATOIRE D'EXCELLENCE OSE : OUVRIR LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

Porté par la Paris School of Economics (PSE), le Labex OSE comporte trois volets : l'enseignement, la valorisation de la recherche et la recherche.

Ce dernier est structuré autour de cinq groupes thématiques. L'Ined est associé au groupe thématique « Travail et économie publique », dirigé par Laurent Gobillon (CNRS et PSE, chercheur associé à l'Ined). Les liens entre PSE et l'Ined, qui s'étaient renforcés au cours de l'année 2018 autour de ce projet structurant, se sont prolongés en 2019 : d'abord par l'organisation d'une journée scientifique en collaboration avec l'IPP (Institut des Politiques Publiques) et le soutien du Labex ; ensuite par la participation des membres de l'unité « Démographie économique » à différents événements organisés par PSE dans le cadre du Labex.

L'Ined a organisé, en partenariat avec l'IPP (associé à l'EUR PGSE), une journée d'études avec le soutien du Labex OSE, en mai 2019, sur le thème « Famille et Retraite ». Cette journée a été mise en place par Carole Bonnet (Ined) et Maxime Tô (IPP). La journée a été introduite par Pierre-Carl Michaud (HEC Montréal) et a été clôturée par Pierre-Louis Bras (Président du Conseil d'orientation des retraites). Elle a réuni des intervenants de plusieurs institutions (Ined, Université de Maastricht, THEMA Université de Cergy Pontoise, Université de Liège, LSE, IPP) et a permis à des chercheurs travaillant dans des contextes nationaux et internationaux différents d'échanger leurs points de vue sur un objet de recherche commun.

COLLOQUE

La FABRIQUE des PARENTS

6-7 FÉVRIER, 2020
CAMPUS CONDORCET,
AUBERVILLIERS
INSCRIPTION OBLIGATOIRE

ined
INSTITUT
NATIONAL
D'ÉTUDES
DÉMOGRA
PHIQUES

Comité d'organisation :
Myriam Chatot (EHESS)
Marie-Caroline Compans (Ined, Paris 1),
Anaïs Mary (Université de Paris),
Alexandra Piesen (Université de Paris),
Marine Quennehen (EHESS, Ined),
Zoé Yadan (Université de Paris)

La FABRIQUE des PARENTS

ipp
iPops
CITÉ DU GENRE
UPEC

Les membres de l'unité « Démographie économique » ont contribué à la vie scientifique de PSE, notamment en participant fréquemment au séminaire « Labour and Public Economics Seminar » organisé par le groupe thématique « Travail et économie publique » ainsi qu'à un « Lunch Seminar ». Les membres de l'unité participent également de manière ponctuelle à l'atelier « Regional and Urban Economics Seminar » organisé par Laurent Gobillon. De plus, les membres de l'unité « Démographie économique » ont dispensé



des enseignements mis en place dans le cadre de l'EUR PGSE, à destination des étudiants de master ou de doctorat, et auxquels des doctorants de l'Ined ont assisté. Par ailleurs, les membres de l'unité partagent depuis 2017, sur le site de PSE, un bureau avec les autres membres des institutions partenaires de l'EUR PGSE et du Labex OSE, ce qui leur permet, de par leur présence régulière au sein de PSE, de renforcer leurs interactions avec les autres chercheurs participant au projet.

► En savoir plus : <http://psed.site.ined.fr>

■ L'ÉQUIPEMENT D'EXCELLENCE RECONAI

L'Équipex ReCoNai, dont l'Ined est l'établissement coordinateur, a pour objectif général de mettre en place une infrastructure offrant les dispositifs nécessaires à la collecte, au stockage et à la diffusion de données pour les cohortes de naissance. Les deux cohortes constitutives de la plateforme sont *Elfe* et *Epipage 2* qui suivent des enfants nés en 2011. En 2019, la plateforme d'accès aux données *Elfe* s'est enrichie avec la mise à disposition des données de l'enquête téléphonique à 3 ans et demi et de l'enquête réalisée avec le concours des enseignants en moyenne section de maternelle. Outre les projets déjà

en cours, 26 projets de recherche nouveaux utilisant les données *Elfe* ont débuté en 2019 (11 projets sur une thématique sciences sociales, 9 en santé, 3 sur les relations santé-environnement et 3 projets pluridisciplinaires). Un projet reposant sur des échantillons biologiques des cohortes *Elfe* et *Epipage 2* a également été initié. Le projet ReCoNai, qui avait obtenu un financement initial pour la période 2012-2019 dans le cadre du programme Investissements d'avenir, a fait l'objet d'une évaluation par un jury international en 2019. Suite à cette évaluation, un financement complémentaire a été attribué pour poursuivre le suivi des enfants jusqu'en 2025.

■ L'ÉQUIPEMENT D'EXCELLENCE DIME-SHS

L'Équipex Dime-SHS (Données infrastructures et méthodes d'enquête en sciences humaines et sociales) doit permettre à la France de disposer d'une nouvelle structure en matière de collecte, d'enrichissement et de diffusion des données pour la recherche en sciences humaines et sociales. Piloté par le Centre de données socio-politiques (CDSP) de Sciences Po, il propose des ressources aux chercheurs pour produire ou réutiliser des données dont la qualité repose sur une grande rigueur méthodologique. L'Ined est particulièrement associé au volet quantitatif des travaux via le panel



internet ELIPSS (Étude longitudinale par Internet pour les sciences humaines et sociales). Son service des enquêtes et des sondages participe à la méthodologie, au recrutement et à la gestion du panel qui comprend plus de 3 100 personnes équipées d'une tablette tactile et qui répondent chaque mois à des enquêtes de trente minutes.

Un nouveau modèle est en cours d'élaboration pour pérenniser le projet ELIPSS. Les membres du panel ont été invités à poursuivre leur participation au-delà de 2019 : 1 400 panélistes ont signifié leur volonté de continuer à faire partie du panel ELIPSS. Par ailleurs, un nouveau recrutement de panélistes débutera en janvier 2020 pour porter le panel à 2 500 personnes environ.

► En savoir plus : sciencespo.fr/dime-shs/

■ L'INSTITUT CONVERGENCES MIGRATIONS

L'Ined est partenaire de l'Institut Convergences Migrations, lancé en 2018, et qui entend concentrer les forces de recherche dans le domaine des migrations en tirant parti de leur concentration sur le Campus Condorcet et animer la recherche en réunissant des disciplines, thématiques et institutions jusqu'ici séparées. François Héran,

ancien directeur de l'Ined et maintenant professeur au Collège de France, en est le porteur scientifique. Patrick Simon, directeur de recherche à l'Ined, assure les fonctions de directeur d'un des quatre départements thématiques et de nombreux chercheurs de l'Ined ont été sélectionnés comme fellows de l'Institut Migrations, ce qui permettra de développer les collaborations de recherche.

► En savoir plus : icmigrations.fr/

■ L'EUR HED (ECOLE DES HAUTES ÉTUDES EN DÉMOGRAPHIE)

L'École des Hautes Études en Démographie (HED) est une École Universitaire de Recherche en réseau (EUR) portée par l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'Ined, et associant six universités partenaires, huit écoles doctorales et dix unités de recherche. Elle est lauréate du Programme d'investissements d'avenir sous le label EUR REDPOP. Sur le modèle des graduate schools, l'École HED met en place une nouvelle approche de formation à la recherche, dès le master, avec trois objectifs. Le premier est de renforcer et faire monter en compétence le vivier des démographes au travers de trois actions : le développement d'une formation à la recherche dès

le master, l'internationalisation des recherches et la mise en place d'une formation continue à la recherche. Créant un continuum entre master, doctorat et insertion professionnelle, l'École HED constitue ainsi un puissant levier pour la formation doctorale et post-doctorale en sciences de la population. Le deuxième objectif est d'accroître la visibilité de la démographie dans le monde académique, avec la mise en place d'un réseau de partenaires universitaires autour de formations d'excellence, afin de contribuer à la structuration de la démographie au sein du champ universitaire. Le troisième objectif est de mieux accompagner l'insertion professionnelle des docteurs, en développant de nouveaux partenariats.

► En savoir plus : <http://www.ecolehed.fr/>

■ L'EUR « GENDER AND SEXUALITY STUDIES » (GSST)

Portée par l'EHESS en association avec l'Ined, l'EUR « Gender and Sexuality Studies » (GSST), dont Mathieu Trachman (Ined) est co-organisateur avec Christelle Avril (EHESS), fait partie des lauréats 2019 de l'appel à projet « Écoles universitaires de recherche » du PIA3 (Programme d'investissements d'avenir). Cette formation allant du master au doctorat implique six laboratoires de recherche : le CEMS, le CeSOR, le CESSP, le CMH, le CRH et l'IRIS. GSST propose une formation dans les études de genre et de sexualité qui a pour originalité de reposer sur l'enquête empirique dans sa dimension interdisciplinaire – sociologie, histoire, anthropologie et démographie. Elle a pour objectif de former des professionnels de la recherche et de l'enseignement mais aussi des professionnels mettant en œuvre leurs savoirs dans les domaines de l'égalité des sexes et de la lutte contre les discriminations. Ce projet va permettre de renforcer les liens de l'institut avec l'EHESS, l'un de ses partenaires privilégiés du Campus Condorcet.

■ LES PARTENARIATS INSTITUTIONNELS

Des accords-cadres sont régulièrement signés entre l'Ined et des organismes pour concrétiser l'intérêt et la volonté des chercheurs de l'Ined et de leurs partenaires, établir le cadre de la collaboration et les objectifs scientifiques. Ils formalisent des engagements autour d'activités de recherche, de formation et de valorisation scientifique.

En 2019, l'Ined a conclu ou reconduit trois accords-cadres avec la FLASCO (Faculdade latino-Americana de Ciências Sociais), l'University Wisconsin-Madison, ainsi qu'avec l'University of Pennsylvania. D'autre part, trois accords-cadres sont en négociation avec le Max-Planck Institute, l'université de Makerere et l'University of Berkeley.

Au niveau national, l'Ined renforce ses liens avec l'enseignement supérieur. Outre son partenariat avec l'Idex Université de Paris, l'institut travaille avec des universités grâce à son Labex iPOPs qui a financé une chaire mixte avec l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne ainsi qu'une chaire d'excellence à l'université de Bordeaux.

L'Ined travaille également de longue date avec l'université de Strasbourg en développant conjointement une expertise sur l'outre-mer. Cet acquis et la nécessité de continuer à accroître la connaissance dans ces territoires constituent un environnement favorable pour nouer des partenariats avec les universités ultra-marines, y développer les sciences démographiques et leur donner un rôle d'acteur dans la réalisation d'enquêtes sur le terrain.

■ MOBILITÉ ET ACCUEIL EN DÉLÉGATION

Chaque année, l'institut accueille de nombreux chercheurs étrangers pour des séjours allant de quinze jours à trois mois, voire un an pour les accueils sabbatiques.

Grâce à son programme de mobilité entrante, tout chercheur de l'Ined peut inviter au cours de l'année un ou plusieurs chercheurs ou doctorants d'une institution étrangère. En 2019, vingt-huit chercheurs ont ainsi été accueillis dont sept doctorants étrangers. En outre, trente-deux chercheurs ont été financés par le projet européen Demostaf pour participer à un atelier de travail en juin 2019, à un atelier collectif entre septembre et octobre 2019 ainsi qu'au colloque final du projet.

Dans le cadre d'iPOPs, l'Ined accueille en délégation des enseignants-chercheurs de plusieurs universités partenaires du Labex pour contribuer à faire émerger au sein des universités des directeurs de thèse potentiels, familiers des structures et des recherches de l'institut, et permettre de fédérer les écoles doctorales qui s'intéressent aux questions de population.

Ces enseignants-chercheurs sont déchargés de leurs enseignements, entièrement ou partiellement, afin de mener leurs travaux de recherche ou préparer une habilitation à diriger des recherches.

► **INTERVIEW**

Lawrence Berger, professeur à l'université du Wisconsin-Madison aux États-Unis et accueilli à l'Ined pour un séjour d'un an.

Sur quels projets travaillerez-vous pendant votre année en France, à l'Ined ?

Pendant cette année de résidence à l'Ined, je collabore à deux études. La première applique une méthode quasi-expérimentale pour examiner l'influence de diverses politiques sociales sur le fonctionnement familial et le développement des enfants. La seconde décrit la complexité et la fluidité des compositions familiales et des modes de vie en suivant les enfants de la naissance jusqu'à l'âge de cinq ans environ. La cohorte Elfe constitue un outil crucial pour la réalisation d'études dans ce domaine.

Quelle est votre perception du système de recherche français ? En quoi les systèmes français et américain diffèrent-ils ?

J'ai effectué des séjours ponctuels à l'Ined au cours des huit dernières années et j'ai été fasciné par l'environnement intellectuel, la rigueur de la recherche et la collégialité que j'y ai rencontrés. Les collaborations directes avec des chercheurs de l'Ined et les avis et réactions reçus de mes collègues de l'Ined sur mon travail ont eu des effets extrêmement bénéfiques sur mes recherches ; j'espère leur avoir également été utile et avoir contribué au climat d'ouverture et à l'ambiance animée et intellectuellement stimulante qui caractérisent l'institut. J'ai eu aussi le plaisir de recevoir des chercheurs de l'Ined dans mon établissement d'origine, l'université du Wisconsin, à Madison, et j'aurai à cœur de développer les interactions entre nos deux institutions dans les prochaines années, comme le prévoit le protocole d'accord que nous avons signé. Plus généralement, j'ai été très impressionné par le système de recherche français, et en particulier par l'éventail et la qualité des études réalisées par les instituts de recherche non universitaires comme l'Ined et par le soutien que l'État leur fournit, un soutien crucial pour mener à bien des travaux rigoureux venant à l'appui des politiques publiques. Pour moi, la différence la plus notable entre le système français et son homologue américain est la diversité des thèmes et des études abordés dans ces instituts français.

► En savoir plus : ined.fr/fr/tout-savoir-population/memos-demo/paroles-chercheurs/lawrence-berger/

■ **APPELS À PROJETS ET AFFAIRES EUROPÉENNES**

Les travaux de recherche de l'Ined sont en partie financés par les crédits budgétaires de l'établissement. Ils peuvent aussi bénéficier de dotations issues d'agences de financement telles que l'Agence nationale de la recherche (ANR), ou provenant d'organismes publics, de l'industrie ou de programmes européens.

Pour obtenir le financement d'un projet de recherche, deux options sont possibles : répondre à des appels à projets qui financent les programmes les plus ambitieux ou faire appel à des sollicitations dites *ad hoc* de financeurs potentiels.

Les chercheurs de l'Ined disposent d'un pôle d'appui qui les accompagne dans leurs démarches relatives aux contrats de recherche, de la veille sur les appels à projets les plus pertinents au montage des projets jusqu'à leur gestion finale, en passant par la négociation des contrats.

En 2019, treize projets auxquels participent des chercheurs de l'Ined ont été soumis à un appel à projets ANR : sept ont été retenus dont quatre portés par des chercheurs de l'Ined.

En parallèle, neuf financements *ad hoc* ont été obtenus pour soutenir financièrement plusieurs enquêtes et projets dont notamment l'enquête *Virage DOM* et l'enquête *Trajectoires et Origines 2*.

Acteur majeur de la recherche démographique en Europe, l'Ined encourage ses chercheurs à répondre à des appels à projets européens et soutient ceux qui candidatent aux programmes European Research Council (ERC) et Horizon 2020. La participation de l'Ined à des appels à projets européens est en augmentation en 2019 avec dix projets soumis dont un retenu : le projet B2-Inf – H2020-SwafS coordonné par l'Université de Navarre dont l'objectif est d'impliquer les citoyens européens afin qu'ils contribuent à l'amélioration des technologies d'aide à la reproduction. Virginie Rozée est responsable du Work Package consacré à la création de "guidelines".

L'Ined a été également lauréat de deux projets Marie Skłodowska Curie qui débiteront en 2020 :

- projet LGBTQ Parenthood de Gaëlle Meslay : son projet prévoit une mobilité à Austin au Texas du 1^{er} Septembre 2020 au 31 Août 2021 ;
- projet DEMOCRISSES de Jenny Garcia : son projet prévoit une mobilité à l'Université Johns Hopkins (USA) de 22 mois à partir du 1^{er} janvier 2021.



L'INED ADAPTE SES PRATIQUES QUOTIDIENNES EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Face aux enjeux climatiques, sociaux et environnementaux contemporains, les établissements du secteur public, comme les entreprises privées, intègrent la responsabilité sociétale et environnementale (RSE) dans leur gestion et leur fonctionnement au quotidien. L'Ined a adopté lui aussi de nouvelles démarches en 2019 dans ce sens.

L'institut travaille depuis longtemps sur les questions de recherche liées à l'impact des changements climatiques sur les populations, à l'évolution des rapports entre les femmes et les hommes dans la société ou encore les inégalités et discriminations qui s'exercent dans les entreprises. L'Ined s'engage en faveur de la parité au travail, de la solidarité et du développement durable et adapte ses pratiques internes.

■ UNE POLITIQUE ENGAGÉE POUR L'ÉGALITÉ FEMME-HOMME

L'Ined a signé en 2015 la charte de déontologie des métiers de la recherche ainsi que la charte pour l'égalité entre femmes et hommes dans les établissements d'enseignement supérieur et de recherche. L'institut s'engage notamment à intégrer à tous les projets de l'établissement la dimension de l'égalité entre les femmes et les hommes ; à veiller au respect mutuel entre les sexes ; à lutter contre les stéréotypes et toutes les discriminations ; à publier annuellement un état des lieux statistique sexué sur tous les aspects de la vie de l'établissement et à organiser la discussion sur ces données ; à organiser des séminaires de sensibilisation sur les questions d'égalité entre les femmes et les hommes.

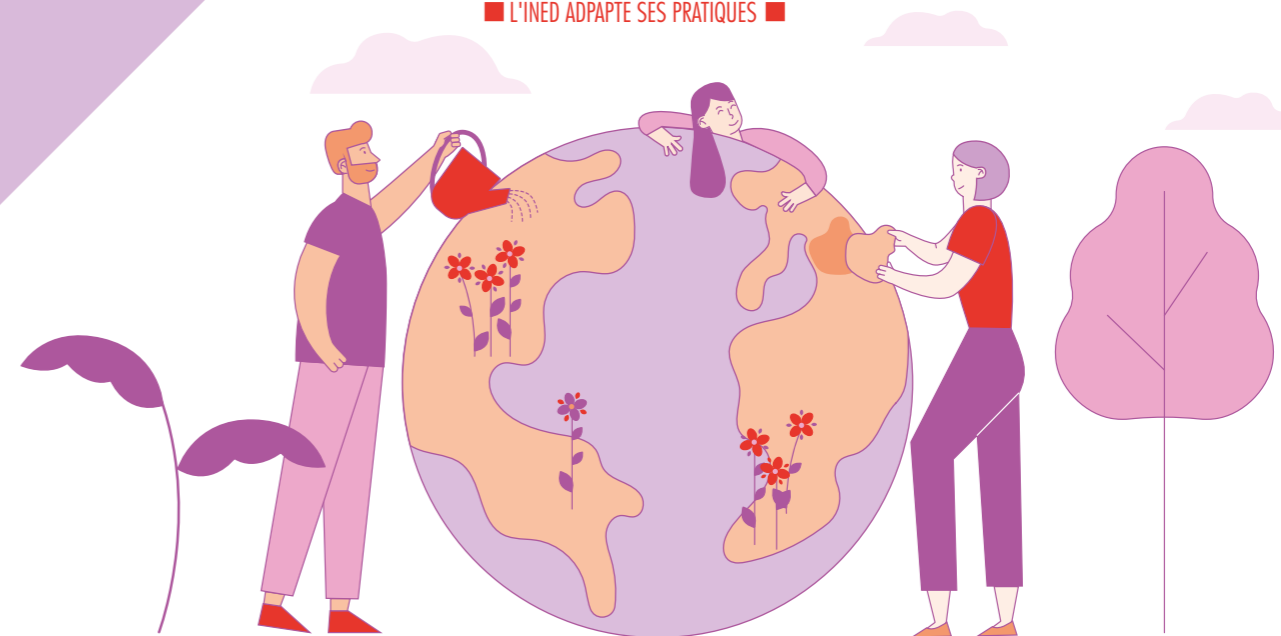
Vis-à-vis des personnels, l'institut veille à :

- favoriser la représentation proportionnelle des femmes et des

hommes dans toutes ses instances, à tous les niveaux, pour toutes les catégories et tendre vers la parité ;

- encourager les personnels de toutes catégories à participer à des actions de sensibilisation ou de formation à l'égalité entre les sexes ;
- informer les personnels concernés, ainsi que les directions des composantes et services, des droits et devoirs de chacun en matière de congés de maternité ou de paternité, de congé parental, des droits du travail à temps partiel ;
- ne pas pénaliser la carrière des personnels en raison de maternité (et autres situations : famille monoparentale, enfants handicapés...) et notamment prendre en compte les conséquences de la maternité pour le déroulement des carrières des enseignantes chercheuses ;
- diffuser largement aux personnels, aux directions et services, les informations sur les droits des victimes de harcèlement et l'aide qu'elles peuvent recevoir.

Une référente égalité a également été désignée au sein de l'institut. Elle assure le lien entre l'établissement et la tutelle sur les questions d'égalité entre femmes et hommes et opère une veille sur les bonnes pratiques en la matière.



■ DES ACTIONS SOLIDAIRES AVEC DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

L'entretien des plantes d'intérieur et des espaces verts extérieurs du siège de l'Ined situé dans le 20^e arrondissement de Paris a été confié pendant de nombreuses années aux personnels d'un établissement et service d'aide par le travail (ESAT). Ces travailleurs en situation de handicap ont aussi été sollicités dans le cadre d'autres missions relevant de leurs compétences telles que des travaux de peinture.

Dans le cadre des marchés mobilisant principalement des femmes et des hommes dans le cadre de collectes de données d'enquêtes ou de missions d'accueil pour son nouveau siège par exemple, l'Ined privilégie les offres présentant des performances en matière d'insertion sociale de personnes éloignées de l'emploi.

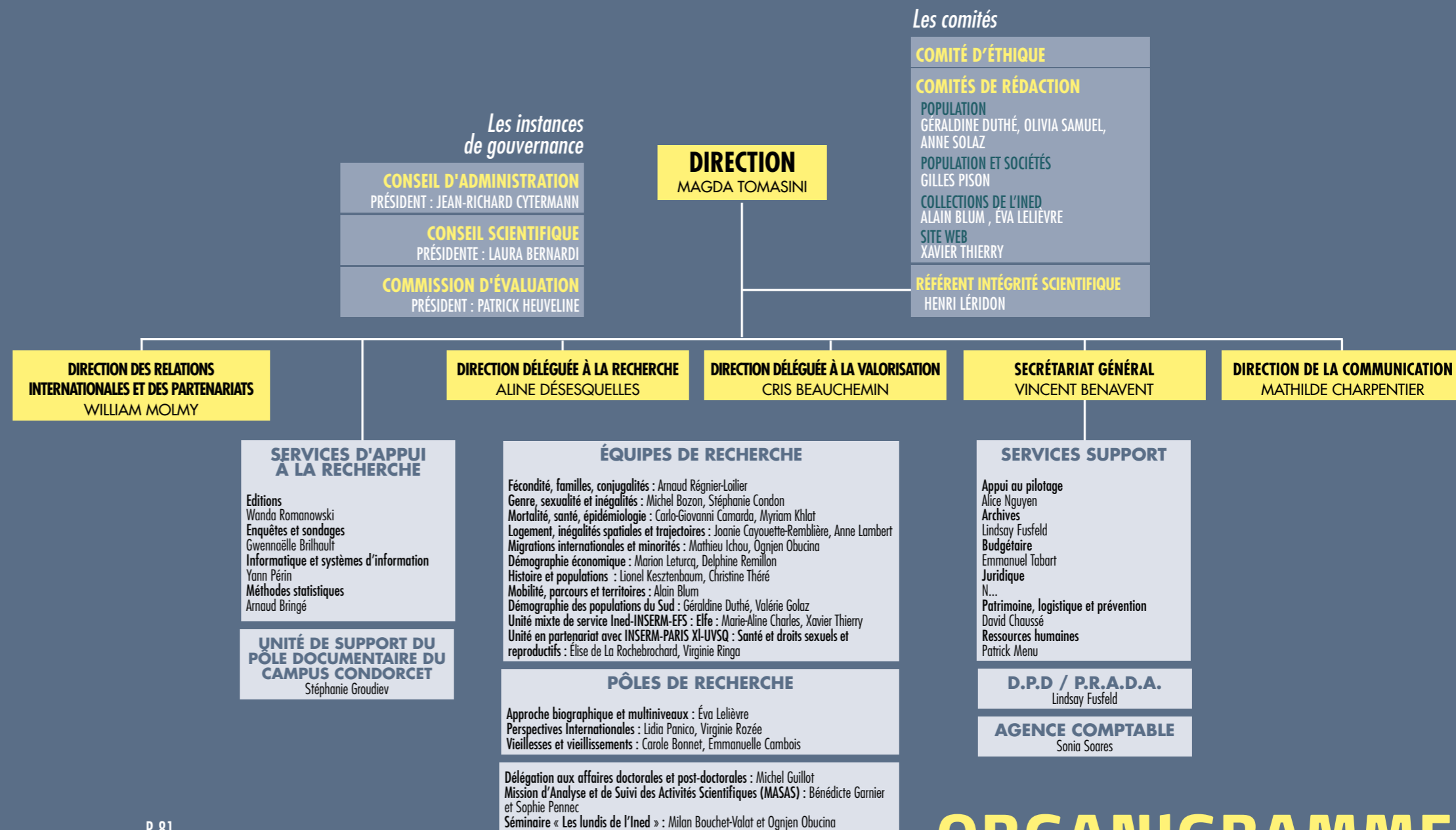
■ UNE DÉMARCHÉ VOLONTAIRE EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT

L'Ined a adopté une politique d'achat plus responsable qui intègre les recommandations réglementaires en matière de développement durable dans l'élaboration de ses cahiers des charges. En juillet 2019, l'institut a formalisé sa politique d'achat et inscrit les préoccupations environnementales et sociales comme un des objectifs principaux de cette politique. La définition des besoins d'achats et la sélection des fournisseurs tiennent ainsi systématiquement

compte d'exigences ou de critères en lien avec l'impact environnemental des marchés et promeut l'achat solidaire lorsque cela est possible. Les entreprises qui travaillent avec ou pour l'Ined doivent justifier d'outils ou de consommables écoresponsables et utiliser des moyens de livraison respectant l'environnement. Son nouveau restaurant administratif respecte ainsi des critères en matière de développement durable (labels, circuits courts, valorisation des déchets alimentaires...) et le prestataire retenu pour le marché d'impression et de routage de l'établissement a été sélectionné sur des critères environnementaux élevés (certification ISO 14001, papier label PEFC, FSC, Imprim 'vert, papier recyclé...). Grâce à cette nouvelle politique d'achat, 50 % des marchés de l'Ined comportent des préoccupations environnementales et sociales.

En parallèle, une attention particulière est portée au recyclage des déchets. En 2019, des bacs de recyclage pour papier et carton ont été disposés dans les étages et ont permis de recycler trente tonnes de déchets, action particulièrement importante pendant la préparation du déménagement de l'Ined vers le Campus Condorcet. D'autres poubelles spécifiques sont également à la disposition de tous les agents : collecte des ampoules/néons, des piles et batteries, des téléphones, des appareils électriques et électroniques, des cartouches d'encre d'impression et autres produits informatiques.

ANNEXES



ORGANIGRAMME	P. 81
GOUVERNANCE ET ORGANISATION	P. 82
L'INED EN CHIFFRES	P. 84
SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ	P. 86

GOUVERNANCE ET ORGANISATION

CONSEIL D'ADMINISTRATION au 1^{er} mai 2020

Le conseil d'administration, outre l'approbation du budget de l'établissement, s'assure que les activités de l'institut s'inscrivent dans les orientations définies par les tutelles et qu'il a approuvées (orientations stratégiques et contrat d'objectifs). Il est également consulté sur les questions stratégiques concernant l'institut.

Membres de droit

Président : M. Jean-Richard Cytermann

- M. Fabrice Lenglar, directeur de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques, ministère des Solidarités et de la Santé
- Mme Lucile Olier (suppl.), cheffe de service, adjointe au directeur de la DREES, ministère des Solidarités et de la Santé
- Mme Céline Marc, adjointe à la sous-direction synthèses, études économiques et évaluation de la DREES, ministère des Solidarités et de la Santé
- Mme Valérie Ulrich (suppl.), cheffe de la mission recherche à la DREES, ministère des Solidarités et de la Santé
- M. Jacques Dubucs, directeur scientifique SHS à la direction générale de la Recherche et de l'Innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
- M. Damien Rousset (suppl.), adjoint au chef du service de la performance, du financement et de la contractualisation avec les organismes de recherche à la direction générale de la Recherche et de l'Innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
- M. Pierre-Antoine Molina, directeur général des étrangers en France, ministère de l'Intérieur
- M. Jean-Baptiste Herbet (suppl.), chef du département des statistiques, des études et de la documentation, ministère de l'Intérieur
- Mme Isabelle Kabla-Langlois, sous-directrice des systèmes d'information et des études statistiques, DGESIP, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
- M. Marc Filser (suppl.), conseiller scientifique à la DGESIP, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

- M. Jean-Luc Tavernier, directeur général de l'Insee, Institut national de la statistique et des études économiques
- Mme Sylvie Lagarde (suppl.), directrice de la méthodologie et de la coordination statistique et internationale à l'Insee
- Mme Virginie Lasserre, directrice générale de la cohésion sociale, déléguée interministérielle à la famille, ministère des Solidarités et de la Santé
- N...(suppl.),

Représentants des utilisateurs des travaux de l'institut (organisations syndicales et professionnelles et associations)

- Mme Valérie Lamoot, conseillère confédérale au pôle organisation-développement de l'espace vie syndicale de la CGT
- Mme Anne Lavigne, responsable des études au Conseil d'orientation des retraites (COR)
- Mme Guillemette Leneveu, directrice générale de l'Union nationale des associations familiales (UNAF)
- M. Denis Raynaud, directeur de l'Institut de recherche et documentation en économie de la santé (Gip-IRDES)

Personnalités compétentes dans le domaine de la population ou dans des disciplines connexes à la démographie

- M. Thomas Barnay, professeur des universités en sciences économiques, à l'université Paris-Est Créteil
- M. Jean-François Giret, professeur de sciences de l'éducation et directeur de l'Institut de recherche sur l'éducation, université de Bourgogne
- N...

Représentants du personnel au CA

- Mme Isabelle Attané (SNTRS-CGT)
- Mme Catherine Guével (CFDT)
- M. Yann Périn (SNTRS-CGT)
- M. Loïc Trabut (SUD)
- Mme Karine Wigdorowicz (CFDT)

CONSEIL SCIENTIFIQUE au 1^{er} mai 2020

Le conseil scientifique évalue les orientations scientifiques de l'institut et donne un avis consultatif sur la politique de l'établissement ou toute question touchant à l'activité scientifique, ainsi que sur les profils de recrutement de nouveaux chargés de recherche. Il est constitué de quatre collèges.

Membres nommés

Présidente : Mme Laura Bernardi, professeure de sociologie et démographie à l'université de Lausanne, Suisse

En qualité de personnalités extérieures à l'institut choisies en raison de leur compétence dans le domaine de la population ou dans les disciplines connexes à la démographie

- M. Patrick Gerland, vice-président du conseil, chef de la division des projections de population des Nations Unies
- M. Marc Bessin, directeur de recherche au CNRS
- Mme Anastasia Jessica Gage, professeure à Tulane University
- Mme Agnès Gramain, professeure d'économie à l'université de Lorraine
- M. Cheikh Seydil Moctar Mbacké, senior fellow au centre de recherche en économie et finance appliquées (CREFAT) à l'université de Thiès
- Mme Gwenn Menvielle, chargée de recherche à l'INSERM
- M. Ettore Recchi, professeur de sociologie à Sciences Po

En qualité de représentants d'organismes d'études et de statistiques

- M. Patrick Aubert, sous-directeur de l'observation de la solidarité à la DREES
- M. Thibaut de Saint Pol, directeur de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP)
- Mme Hélène Michaudon, cheffe du bureau des études statistiques sur les élèves à la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance du ministère de l'éducation nationale (DEPP)
- Mme Sylvie Le Minez, cheffe de l'unité des études démographiques et sociales à la direction des statistiques démographiques et sociales de l'Insee

En qualité de représentants des utilisateurs des travaux de l'institut

- Mme Pascale Breuil-Genier, directrice statistiques, prospective et recherche à la CNAV
- Mme Virginie Gimbert, responsable du département recherches, études, valorisation scientifique à la CNAV
- N...

Membres élus par le personnel

- Mme Arianna Caporali (soutien CFDT)
- M. Mathieu Ichou (soutien CFDT)
- Mme Sophie Lecoœur (soutien CFDT)
- Mme Marion Leturcq (soutien CFDT)
- Mme Efi Markou (SNTRS-CGT)

COMMISSION D'ÉVALUATION au 1^{er} mai 2020

Pour l'évaluation de ses chercheurs, l'Ined dispose d'une commission d'évaluation composée à part égale d'experts externes et internes. Cette commission siège également comme jury d'admissibilité pour les recrutements de chercheurs et leurs promotions.

Membres nommés

Président : M. Patrick Heuveline, professeur au département de sociologie et à l'institut international de l'University of California, Los Angeles (UCLA)

- M. Philippe Bocquier, professeur au centre de recherche en démographie de l'université catholique de Louvain (UCL)
- M. Jean-Michel Decroly, professeur à l'université libre de Bruxelles (ULB)
- Mme Arlette Gautier, professeure à l'université de Bretagne Occidentale
- M. Arnaud Lefranc, professeur d'économie à l'université de Cergy-Pontoise
- Mme Emmanuelle Santelli, directrice de recherche au CNRS

Membres élus

- M. Fabrice Cahen (SNTRS-CGT)
- Mme Emmanuelle Cambois (CFDT)
- Mme Anne Lambert (SNTRS-CGT)
- Mme France Meslé (CFDT)
- Mme Delphine Remillon (CFDT)
- M. Laurent Toulemon (CFDT)

COMITÉ D'ÉTHIQUE au 1^{er} mai 2020

Membres nommés au titre des personnels

- M. Gil Bellis, chargé de recherche hors classe
- Mme Gwennaëlle Brilhault, cheffe du service des enquêtes de l'Ined
- Mme Emilie Counil, chargée de recherche
- M. Roméo Fontaine, chargé de recherche
- Mme Sophie Lecoœur, directrice de recherche
- Mme Sophie Pennec, directrice de recherche

Membres nommés au titre des personnalités extérieures

- M. Pascal Aimé, inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche
- Mme Hélène Bretin, maîtresse de conférence, université Paris 13
- Michel Isnard, inspecteur général de l'Insee
- Mme Séverine Mathieu, directeur d'études, École Pratique des Hautes Études
- M. Jean-Paul Sanderson, assistant de recherche, université catholique de Louvain
- Mme Claudine Sauvain-Dugerdil, professeure, université de Genève



SUIVEZ NOTRE ACTUALITÉ

DIRECTEMENT DANS VOTRE BOÎTE MAIL :

INEDACTU

Suivez l'actualité de l'Ined et découvrez les derniers résultats des recherches en sciences de la population de l'institut
<https://www.ined.fr/fr/lettre-d-information/>

POPULATION & SOCIÉTÉS

Recevez l'alerte de publication dès la mise en ligne du bulletin
<https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/>

NOS CHERCHEURS ONT PUBLIÉ

Découvrez les dernières publications scientifiques des chercheurs de l'Ined
<https://listes.ined.fr/subscribe/ined-nos-chercheurs-ont-publie>

SUR LE SITE DE L'INED

www.ined.fr

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



ET RETROUVEZ LES VIDÉOS DE NOS CHERCHEURS SUR VIMÉO ET YOUTUBE



CRÉDITS PHOTOS :

COUVERTURE ET SOMMAIRE

P. 1 : © Catherine Leblanc, P. 3 : © Scusi, © Vectormine.

FAITS MARQUANTS

P. 4/5 : © Ined.

LA RECHERCHE EN 2019

P. 8 : © Zoran, © Seventyfor, © Frog 974, P. 10 : © Onephoto, © Wakko, P. 11 : © katestudio, © kasto, © ASDF, © freshidea, P.13 : © Good Studio, P. 17 : © New Africa, P. 18 : © Lane Erickson, P. 21 : © Eno1, P. 22 : © Ined, P. 25 : © Peresanz, P. 27 : © Miljan Živković, P. 29 : © Radachynskyi, P. 31 : © VectorMine, P. 32 : © Pixel-Shot, P. 33 : © Monkey Business, P. 34 : © Mirko Grisendi, © Marina Zlochin.

VALORISATION DE LA RECHERCHE ET DIFFUSION DES CONNAISSANCES

P.36 : © WavebreakmediaMicro, © Tomertu, P.38 : © Cozin, P.39 : © Wellphoto, © ifeelstock, © UTS, P. 41 : © Liravega.

L'INSTITUT NATIONAL D'ÉTUDES DÉMOGRAPHIQUES

P. 52 : © Sérendicité, © Bakhtiar Zein, © Kbuconi, P. 55 : © Danjazzia, P. 57 : © JumpeeDepix, P. 59 : © Mitay20, P. 60 : © Mary Long, P. 63 : © Vectormine, P. 65 : © m.mphoto, P.69 : © Sérendicité, P. 71 : © Kasto, P.73 : © EkaterinaGr, P. 77 : © Eisenhans, P. 79 : © Hanna.

IMPRIMERIE :

Merico Delta Print - Bozouls - France



ined

INSTITUT
NATIONAL
D'ÉTUDES
DÉMOGRA
PHIQUES

www.ined.fr

Institut national
d'études démographiques
Campus Condorcet
9, cours des Humanités - CS 50004
93322 Aubervilliers Cedex - France
Tél : + 33 (0)1 56 06 20 00

